

ASIFA News

10

ASIFA NEWS
Vol. 4, n° 1

Ecrit périodique
trimestriel de
l'ASIFA
(Association
internationale du
film d'animation)

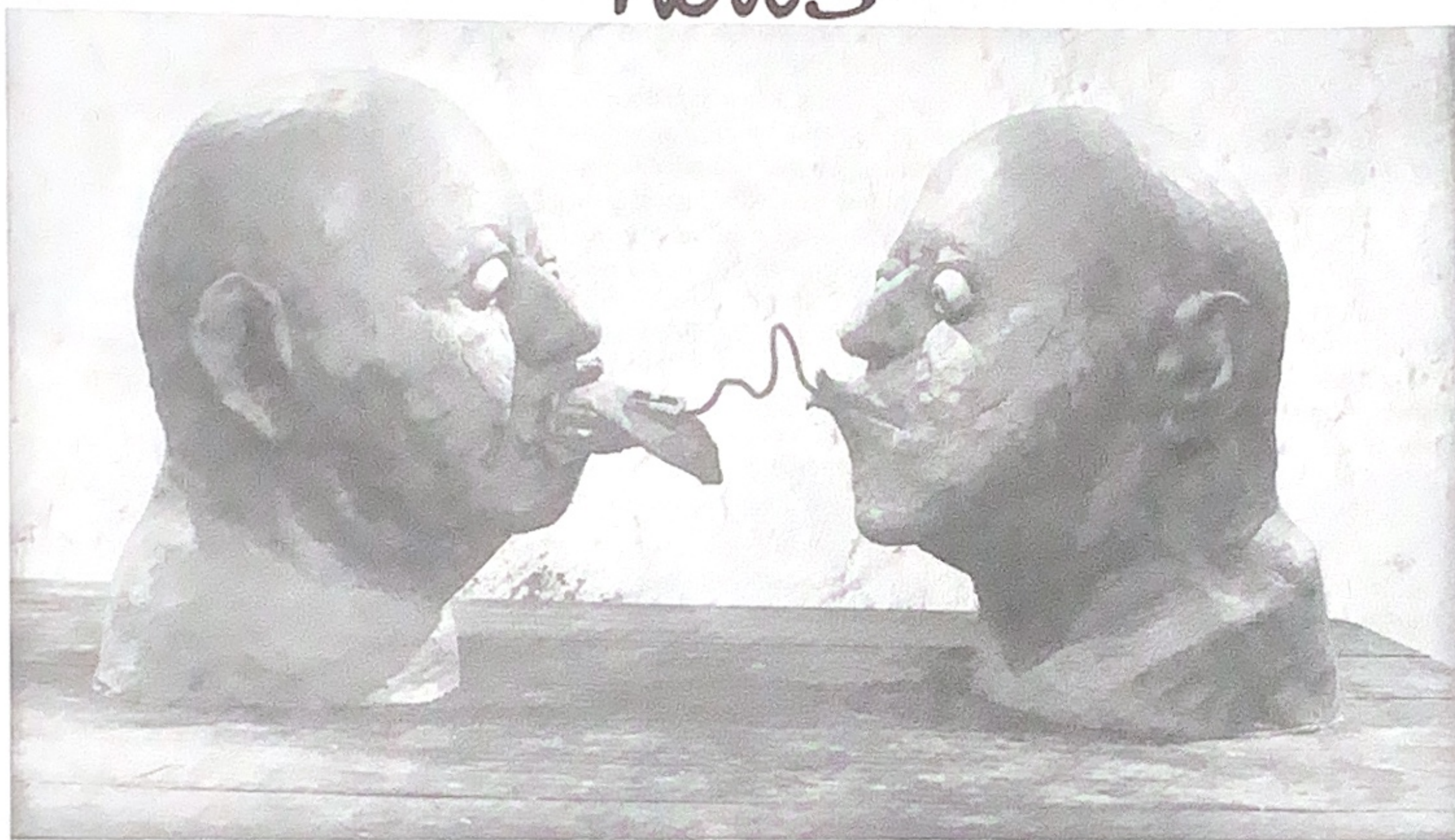
Janvier 1991

Bureau de dépôt:
Bruxelles X

Folioscope
rue de la
Rhétorique 19
B 1060 Bruxelles
Belgique

EDITO

Jan
Svankmajer
— ASIFA
Special
Award



Chers Collègues de l'Ancien et du Nouveau Monde,

Ces derniers temps, vous êtes de plus en plus nombreux à venir en Union Soviétique, pour nous proposer des affaires.

Nous sommes heureux de coopérer avec vous dans le domaine de l'animation, sous tous ses aspects et selon toutes les modalités possibles. Mais nous désirons que cette coopération soit tout à fait juste, sans aucune discrimination de part ou d'autre.

Or (pour des raisons d'ordre moral, je ne citerai aucun nom), certains Occidentaux nous font des propositions de réalisation, de financement, de distribution, avec des conditions humiliantes.

Je ne veux pas discuter ici la valeur esthétique des films qui nous sont proposés pour la coproduction, ni le danger auquel l'Art du cinéma d'animation est exposé aujourd'hui: le danger des séries «mort-nées» (sans avenir artistique) — mais animées — qui ont envahi les écrans du monde entier. Tout ceci est un autre débat. Je tiens à souligner que si jusqu'à présent les films soviétiques ont fait bonne figure dans la galerie de l'Animation mondiale, nous ne voulons ni renoncer à la qualité de notre travail, ni travailler pour des sommes symboliques.

J'en appelle à vous pour ne pas oublier que le cinéma d'animation est un Art qui nous unit, indépendamment de notre couleur et de notre sexe, de notre nationalité et de nos orientations politiques.

Comme a dit R. Kipling, «nous sommes de même sang».

♦ Eduard Nazarov,
Vice président de l'ASIFA

Dear Colleagues from the Old and the New World,

Over the past few months you came in ever-increasing numbers to the Soviet Union to do business with us.

We are very happy to cooperate together as far as animation is concerned from all its angles and according to all possible ways and means. But we would like this cooperation to be completely fair, without any discrimination on both sides.

But (for moral reasons, I won't mention names), some Westerners make production, financing, distribution proposals with humiliating conditions.

I do not want here to argue about the aesthetic value of the films proposed to us for coproduction, nor about the danger the Art of Animation Film has to face nowadays: the danger of series which though animated are foredoomed to failure (without any artistic future) and invade our screens throughout the world. This is part or another debate.

I want to stress that if up till now Soviet films have created a good impression in the World Animation Gallery, we want neither to renounce the quality of our work, nor work for token sums of money. I appeal to you so that one never forgets that animation cinema is an Art uniting us, whatever our colour, our sex, our nationality and our political orientations may be.

As R. Kipling said, «We are of the same blood».

♦ Eduard Nazarov,
ASIFA Vice-President

Дорогие коллеги Старого и Нового Света,

в последнее время Вы все чаще приезжаете в Советский Союз с деловыми предложениями.

Мы рады сотрудничать с Вами в области анимации во всех возможных вариантах и сочетаниях, но хотим, чтобы это сотрудничество было действительно равным, партнерским, без дискриминации любой из сторон.

По моральным соображениям я не называю имена людей с Запада, предлагающих нам униженные условия производства, финансирования, прокатов фильма и т. д. Я также не хочу здесь обсуждать эстетические параметры, предлагаемых нам для совместного производства фильмов, я не говорю даже о том, какой опасности анимация как искусство подвергается захлестнувшими сегодня экраны мира мертворожденными (но анимированными) сериалами — это отдельный разговор.

Я, в данном случае, только хочу подчеркнуть, что советские фильмы до сих пор представляли достаточно яркую картину в галерее мировой анимации, и нам не хочется терять ни качества своей работы, ни работать за символическую плату.

Я призываю Вас помнить о том, что анимация — это великое искусство, которое объединяет нас, независимо от того, какого мы цвета и пола, какой национальности или политической ориентации.

Как сказал бы Редьярд Киплинг: «Мы с Вами — одной крови.»

♦ Эдуард Назаров
Вице-президент АСИФА

Plaidoyer pour le court métrage

Parmi nos membres, très nombreux sont ceux qui réalisent des films d'animation de court métrage. On peut se demander ce qui motive ces artistes alors que ce genre d'occupation est aberrant, sur le plan économique du moins.

Mis à part des studios comme Disney, qui ont imaginé une formule permettant de perpétuer la rentabilité de courts métrages d'archives, je ne pense pas que le dessin animé «avant programme» ait jamais été vraiment rentable. N'était-ce pas l'image de marque de tel ou tel studio qui incitait à faire précéder leurs courts métrages de ces condensés d'humour et d'imagination? Depuis, ce luxe a disparu dans la plupart des pays. Quant à la télévision, rares sont les créneaux permettant la diffusion d'un court métrage isolé.

Et pourtant, avec un enthousiasme et une foi qui font fi des réalités les plus évidentes, des artistes continuent d'œuvrer à des courts sujets dont la plupart ne seront vus que lors d'un festival... ou d'une rétrospective.

Une durée limitée

L'art de l'animation a sa propre dynamique dans la dimension du temps. C'est un cinéma condensé par essence. Ses plus grands chefs d'œuvre dépassent rarement 30 minutes.

Ce cinéma de la synthèse peut exprimer en huit minutes un sujet qui nécessiterait dix fois plus de temps en prise de vues réelles. En plus, vu la somme de travail nécessaire à l'élaboration d'un film d'animation, il est évident que les artistes de l'animation pensent, sentent et agissent en fonction d'une durée limitée.

Les lois du marché

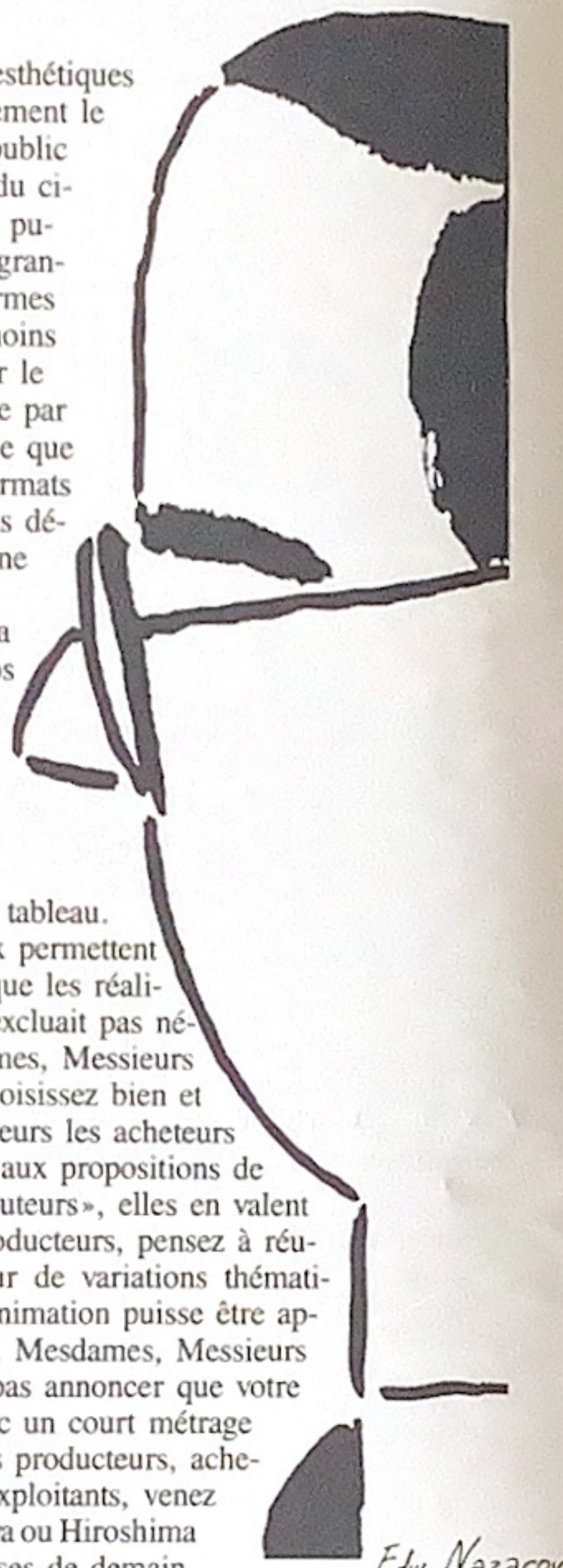
Hélas, ce ne sont pas les paramètres esthétiques ni intrinsèques qui régissent prioritairement le genre. Les normes d'appréciation du public ne gèrent pas davantage les destinées du cinéma d'animation. On a donc privé le public des salles de cinéma d'une de ses grandes joies. Quant à la télévision, ses normes qualitatives sont, quoiqu'on en dise, moins exigeantes. Et puis, quelle facilité pour le programmeur de télévision qui achète par grande série. C'est tellement plus facile que de placer ici ou là des œuvres aux formats divers, aux contenus divers, qui parfois dérangent. Je me fais l'écho d'une certaine amertume, de la part de tant de nos membres astreints au labeur du cinéma d'animation de consommation. Que nos amis de l'Est libérés du dirigisme étatique se préparent au dirigisme du «libre marché»...

Appel aux décideurs

Pourtant, je ne voudrais pas noircir le tableau. C'est inutile, et des éléments nouveaux permettent d'être plus optimiste. D'abord, parce que les réalisateurs ont prouvé que la série TV n'excluait pas nécessairement la qualité. Alors, Mesdames, Messieurs les commanditaires ou producteurs, choisissez bien et n'imposez pas trop! Mesdames, Messieurs les acheteurs et programmeurs TV, soyez attentifs aux propositions de «compilations de films d'animation d'auteurs», elles en valent la peine. Mesdames, Messieurs les producteurs, pensez à réunir plusieurs auteurs-réalisateurs autour de variations thématiques. Et enfin, pour que cet art de l'animation puisse être apprécié dans les conditions qu'il mérite, Mesdames, Messieurs les exploitants de salles, pourquoi ne pas annoncer que votre salle offrira gracieusement à son public un court métrage d'animation? Mesdames, Messieurs les producteurs, acheteurs, programmeurs, distributeurs, exploitants, venez explorez à Annecy, Zagreb, Varna, Ottawa ou Hiroshima les réalités d'aujourd'hui et les promesses de demain.

◇ Raoul Servais, Président de l'ASIFA

Charles Samu



Edu. Nazarov

N E W S

ASIFA WASHINGTON
Washington a repris ses activités et a remboursé ses arriérés de cotisation. Il a donc été réinscrit comme groupement ASIFA, avec à sa présidence Tom Krawczewicz.

NOUVEAUX MEMBRES ASIFA
Lors du Festival d'Ottawa, 44 nouveaux membres ont été acceptés par le Conseil, soit 4 individuels de 3 pays et 40 membres de groupements du Canada et des USA.

ANNIVERSAIRE
L'ASIFA Canada, un des premiers groupes nationaux de l'ASIFA, vient de fêter son vingtième anniversaire par la publication d'une luxueuse brochure pleine de photos et d'illustrations, dans le ligné de ce qu'ASIFA Canada propose régulièrement à travers son bulletin.

PRIX SPECIAL ASIFA
Le Conseil d'Administration de l'Asifa décerne le Prix Spécial Asifa à Jan Svankmajer, Tchécoslovaquie, pour son remarquable pouvoir d'invention, pour son approche, hautement créative, du langage de l'Animation, en particulier en technologies tri-dimensionnelles, pour l'immense fantaisie artistique par laquelle il contribue à l'héritage du surréalisme. Jan Svankmajer fait partie de ces rares artistes qui utilisent de façon constante l'animation pour exprimer leur pensée profonde sur les dilemmes essentiels de la vie contemporaine. Pour défendre les idéaux de l'humanité, Svankmajer se sert des moyens stylistiques propres à l'absurdité et au grotesque modernes. Durant la période 1968-1989, qui fut tragique pour la Tchécoslova-

quie, Jan Svankmajer fut l'image d'une forte résistance intellectuelle à l'iniquité politique. Ottawa 1990
UN NOUVEAU LONG METRAGE POUR PANNONIA. Le réalisateur Tibor Hernadi vient de terminer pour Pannonia Film un nouveau long métrage intitulé «Dragon and the Slippers». T. Hernadi avait travaillé comme directeur d'animation pour le long métrage de René Laloux et Moebius, Les maîtres du temps.
L'ATELIER BRATISLAV POJAR
La réalisatrice Vlasta Pospisilova et le cameraman Vladimir Malik ont initié sept étudiants venus de Grande-Bretagne, d'Allemagne et de Suède à la technique de l'animation de marionnettes, la fabrication des poupées, des décors, la mise au point des éclairages, les truccages de prises de vues. Cet atelier «Bratislav

Pojar» a eu lieu au musée de l'animation de Ceske-Budovjice du 1 au 5.10.90.

COMPUTER JAM
Robi Roncarelli (Canada), le spécialiste de l'infographie a mis sur pied avec l'aide de John Halas un projet de film par ordinateur «Computer Jam» réalisé par plusieurs animateurs dans différentes villes choisies. Ce projet offrirait l'occasion à des animateurs membres de l'Asifa de bénéficier d'une formation sur Alias et SGI pendant 3 ou 4 jours dans certains lieux bien définis. Ces animateurs auraient ensuite accès aux systèmes de productions, pendant 6 mois environ. Le travail réalisé pendant cette période serait enregistré et monté à Toronto puis transféré sur support film ou vidéo pour la distribution.

François Ode, directeur de l'agence du court métrage à Paris

AN: Quel est le but de l'agence du court métrage?

F.O.: L'agence a été créée en 1983 à l'initiative de la société des réalisateurs de films de courts métrages qui ont souhaité l'avènement d'un organisme chargé de les défendre et de les diffuser. Le but de l'agence est de diffuser des films de courts métrages dans les différents secteurs où c'est possible, c'est-à-dire dans le circuit culturel, les festivals et manifestations assimilées, d'autre part dans les salles de cinéma commerciales et troisièmement dans les réseaux de télévision, à commencer par la télévision par câble.

AN: Quelle place occupe le court métrage d'animation en France?

F.O.: Une place en régression, il y a de moins en moins de courts métrages d'animation. On assiste à une concentration des moyens de production pour la télévision sous forme de séries ou de feuilletons mais le court métrage d'animation, à savoir l'œuvre singulière ou indépendante est de plus en plus difficile à mettre en place. Cela étant, à l'agence du court métrage, nous sommes particulièrement attachés à ce genre cinématographique bien adapté à la diffusion en complément de programme dans les salles de cinéma.

AN: Avez-vous obtenu les résultats voulus au niveau de la diffusion?

F.O.: Dans le secteur culturel, on peut parler d'une véritable prolifération de manifestations et donc d'une grande demande. Le fait d'organiser la circulation des films, d'avoir un outil de distribution avec la possibilité de vérifier les copies, un service administratif, le paiement de droits d'auteurs, tout cela encourage le mouvement. En ce qui concerne les salles de cinéma, nous avons fait un progrès spectaculaire en mettant sur pied un Réseau Alternatif de Distribution qui propose aux exploitants un catalogue des courts métrages disponibles. De 32 salles il y a un an nous sommes passés à 90 et notre objectif pour l'année prochaine est d'arriver à alimenter de façon systématique et régulière un réseau de 120 salles. En ce qui concerne la télévision, en revanche, il n'y a pas de progrès notables. Les chaînes et particulièrement les télévisions par câble ne tiennent pas leurs promesses. En outre, pour des raisons économiques, on assiste pour le moment à des regroupements des réseaux locaux. Au niveau des télévisions nationales, la situation n'a pas vraiment changé, celles-ci achetant depuis toujours un certain nombre de courts métrages. Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot, nous continuons à faire pression sur les chaînes et aussi sur les pouvoirs publics pour qu'ils mettent en place des mécanismes incitatifs qui encourageraient les chaînes de télévision à programmer des courts métrages et à les payer à des prix décents.

Court mais bon

Il a donné ses lettres de noblesse au cinéma d'animation. Il a connu les faveurs du public comme «complément de programme».

Aujourd'hui, le court métrage survit par la volonté de créateurs enthousiastes (cf. L'article de Raoul Servais).

Et puis, certains signes laissent supposer que le court métrage connaît un regain d'intérêt: des distribu-

teurs, des télévisions s'en préoccupent, des organismes tentent de lui venir en aide, non pas comme une espèce en voie de disparition, mais comme une forme d'art en plein devenir.

Asifa News vous propose de faire le point de la situation, avec dans ce numéro les interviews de Clare Kitson (Grande Bretagne) et François Ode (France).

Ph. M.

Clare Kitson

directrice déléguée des programmes d'animation
de Channel 4



AV: Quelle est votre politique d'achat?

CK: La plupart des films d'animation que nous achetons sont destinés à remplir les moments creux de la journée. Le matériel doit être conforme aux normes de l'IBA (Independent Broadcasting Authority, qui sera remplacé sous peu par l'ITC) relatives à la transmission aux heures d'accessibilité morale, qui interdisent le sexe, la violence, et, plus particulièrement les pendaisons et les «besoins physiques». Certaines longueurs ont plus d'intérêt que d'autres lorsqu'il s'agit de combler les moments creux, en particulier les films de 3 1/2 — 5 minutes, 7-8 minutes et 10 1/2 — 11 1/2 minutes.

AV: Quelle place occupe le film d'animation?

CK: Nous n'achetons qu'une quantité limitée de films d'animations innovateurs pour la programmation de soirée, certains parce qu'ils s'inscrivent dans le «thème» spécifique d'une semaine d'animation et d'autres, parce qu'ils sont d'une telle qualité que nous leur trouvons un créneau d'une façon ou d'une autre.

AV: Quel type de production privilégiez-vous?

CK: Nous sommes ouverts à toute propo-

sition, quels que soient la technique utilisée, le sujet présenté ou la durée du film, pour autant qu'il soit innovateur, puisse être réalisé dans les limites de notre budget très restreint et contribue à une approche très variée qui doit inclure des films expérimentaux, des films à voir en famille, des films sophistiqués et accessibles, dans tous les domaines de l'animation.

Avec néanmoins, deux réserves:

Les films pour enfants (par opposition aux films à voir en famille) ne présentent aucun intérêt pour nous, étant donné que Channel 4 ne consacre en général que très peu de temps d'antenne aux enfants. Le temps d'antenne destiné aux enfants est programmé par Lucinda Whiteley (programmes matinaux) et Sue Shephard (programmes éducatifs) qui pourraient toutes deux être intéressées par des programmes pour enfants.

Par ailleurs, en règle générale, les séries ne nous intéressent pas: les séries du type 1/2 h parce que notre budget ne nous le per-

A GrandDay
Out — Nick
Parke

mettrait pas, et les séries plus courtes parce qu'elles sont difficiles à programmer. Il est déjà très difficile de dégager des créneaux horaires inhabituels sur une base ponctuelle, autant dire qu'il est presque impossible de le faire sur une base régulière.

Outre les commandes directes, nous finançons deux projets en collaboration avec les organismes suivants:

Les « Arts Council » (équivalent britannique du Ministère de la Culture), à raison de quatre films d'animation expérimentaux et à petit budget par an.

Le « Museum of the Moving Image » (Musée du cinéma). Chaque année, nous

offrons quatre bourses (comprenant logement, équipement, matériel et frais de subsistance) à des jeunes diplômés en animation. Ces bourses leur donnent l'occasion de passer trois mois dans le studio de verre installé dans le musée et d'y développer des idées de films d'animation qui pourront éventuellement être achetées par Channel 4.

AV: Etes-vous ouverts au film étranger?

CK: Nous achetons régulièrement une grande partie de nos films d'animation à l'étranger. Notre budget limité ne nous permet que rarement de participer à des projets de production à l'étranger et uniquement sous forme de coproduction, cofi-

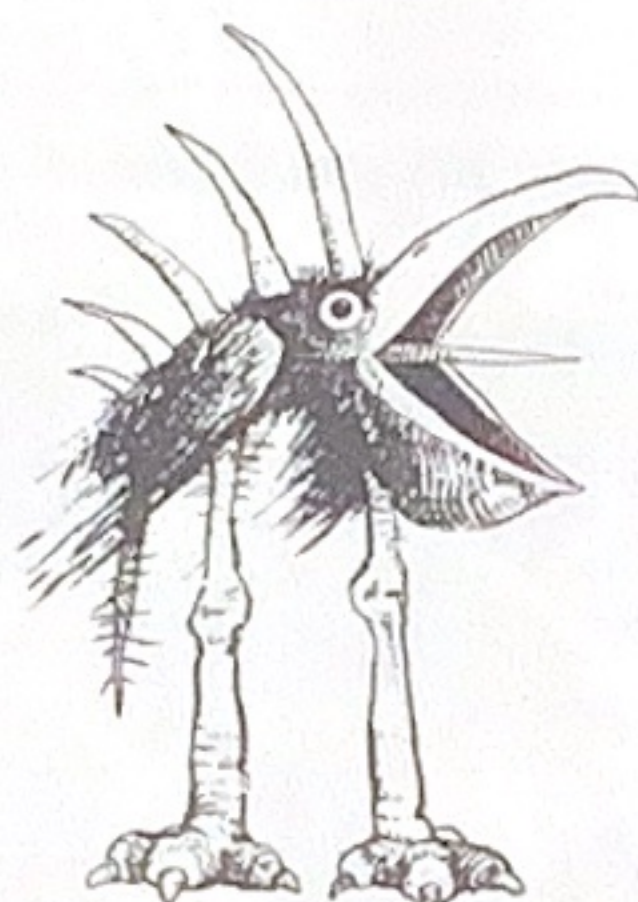
nancement ou préachat, jamais sous forme de commande à 100%. Les programmes du « Arts Council » et du « Museum of the Moving Image » ne s'adressent qu'aux résidents du Royaume-Uni.

AV: Quels sont les tarifs proposés?

CK: Notre prix d'achat habituel est de £ 150 par minute. Quant aux commandes, le budget varie d'une commande à l'autre.

AV: Quels sont les projets en cours?

CK: Nous venons de terminer une semaine d'animation (sur les jeunes réalisateurs britanniques). La prochaine aura lieu au printemps, mais les modalités n'ont pas encore été fixées.



© Rastko
Ćirić

Proposition d'échange vidéo ASIFA

Les animateurs ont un besoin croissant d'information sur ce que d'autres animateurs créent à travers le monde. L'ASIFA pourrait y contribuer en facilitant l'échange de vidéos.

Chaque groupe national de l'ASIFA pourrait réaliser une compilation d'une heure en U-Matic 3/4 pouce, sorte de « best of » de son pays. Le master comporterait dans le coin inférieur droit le logo de l'ASIFA. Les copies pourraient ensuite être envoyées aux autres groupes qui les dupliqueraient en VHS pour les besoins individuels des animateurs.

Cet échange pourrait être limité aux animateurs de l'ASIFA et exclurait bien entendu tout usage public et commercial. Des copies VHS de toutes les bandes pour-

raient être déposées aux archives de l'ASIFA et être consultées par les membres qui ne participeraient pas à l'échange. Des copies U-Matic pourraient également être déposées aux archives, pour conservation.

L'ASIFA pourrait fournir des cassettes vierges aux groupements désireux de participer. Les groupes ASIFA de Tchécoslovaquie, Pologne et Norvège offrant la possibilité de transcoder du NTSC vers le PAL.

Tous les groupements désireux de participer à cet échange devraient en avvertir David Ehrlich au Festival d'Annecy en juin.

David Ehrlich

Yoresh

Festival national du film d'animation tchèque

Un festival national a toutes les chances de n'avoir qu'un intérêt local. Ce n'est pas le cas d'Animafilm 90 qui a eu lieu à la fin 90 dans la ville de Sceske Budjovice (Bohème du Sud).

Ce festival bisannuel qui en était à sa troisième édition comportait un programme très riche (52 films en compétition, rétrospectives internationales, y compris des films qui n'auraient pas pu être montrés précédemment, comme ceux de l'Académie Bezael de Jérusalem...).

En dépit des difficultés économiques, le Festival était très bien organisé, mais il semble que même dans ce bastion de l'animation qu'est la Tchécoslovaquie, les gens sont davantage concernés par d'autres problèmes.

On ne peut donc s'empêcher de se demander si les animateurs et les réalisateurs vont pouvoir continuer à créer des projets personnels. Le programme pour enfants incluait quelques films superbes, dans la bonne tradition tchèque, à l'opposé des productions de masses vues à l'Ouest. Quelque 3.000 enfants étaient là, c'était une joie de les voir réagir aux films, un motif d'espoir aussi: si un festival comme celui-là pouvait préparer les générations futures à exiger de l'animation créative...

N E W S

PRIX SPECIAL ASIFA à Bob Godfrey
Le Conseil d'Administration de l'ASIFA a attribué le PRIX SPECIAL ASIFA du festival d'Hiroshima à Bob GODFREY (Grande-Bretagne) pour son engagement total dans l'art de l'animation, pour l'aide encourageante, le temps et l'énergie prodigués aux étudiants et aux jeunes, tant dans son pays qu'à l'étranger, et pour son intérêt profond aux problèmes comme aux joies de la vie. Aimé et respecté dans le monde de l'animation pour sa bonne humeur, à la fois anarchique et constante, face à l'adversité, Bob Godfrey

cache, sous une image originale, un esprit brillant et caustique et une grande sagesse. Son ironie tranchante est tempérée de bonté.

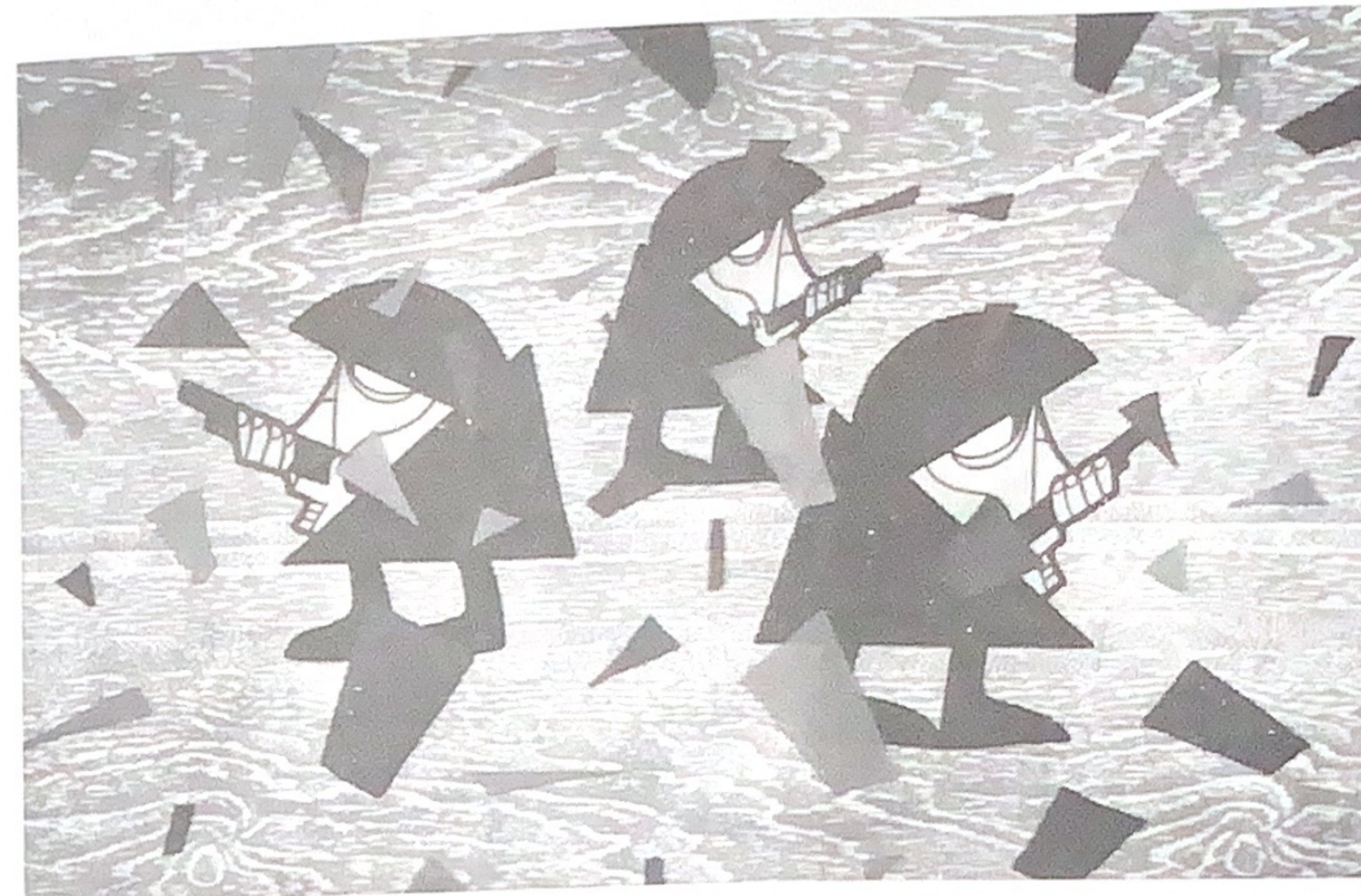
C'est avec sincère admiration que le Conseil lui décerne ce PRIX.

L'ART DU MOUVEMENT
Stichting Animated People, cette association hollandaise de professionnels de l'animation vient d'éditer un ouvrage de Gerrit Van Dijk « De Kunst van Bewegen » qui retrace au travers de nombreux documents la filmographie de G. Van Dijk. Rens.: 023/314273.

ROBINSON & CIE
C'est le titre du long métrage en dessin animé de Jacques Colombat (France), terminé cet automne après plusieurs années de travail en France et en Chine, où Colombat a passé deux ans avec ses collaborateurs Jean Rubak et Greg Hill.

UN CONCOURS EN ALLEMAGNE
La Bundeszentrale für Politische Bildung annonce un concours de court métrage à l'occasion de la Filmschau Nürnberg 1991 du 7 au 10 mars. Ce concours est intitulé « L'Europe se met en route — maison européenne ». Un jury indépen-

dant confèrera un prix à deux films de court métrage. Conditions d'admission: format: 16mm ou 35mm. Durée: max. 15 min. La forme de réalisation est libre. Sont exclus les films réalisés plus d'un an avant la date d'inscription. Les films seront présentés en version allemande. Renseignements: Bundeszentrale für politische Bildung Referat Medieneinsatz — Berliner Freiheit 7, 5300 Bonn 1.
GRANDE BRETAGNE
John Halas vient de sortir chez Focal Press un ouvrage à l'usage des étudiants: *The Contemporary Animator*.



Chromophoria. —
Raoul
Servais 1965

Plea for short films

A great number of our members make short animation films. One may wonder what motivates these artists whereas this kind of activity is aberrant, at least economically speaking.

Apart from studios like Disney which devised a system so as to perpetuate the profitability of archive short films, I do not think that cartoons projected « before the actual programme » have ever been really profitable. Wasn't it the public image of one or another studio which prompted studios to have their short films preceded by these digests of humour and imagination? Since then, this luxury has disappeared in most countries. And on television, there are few slots enabling the broadcasting of an isolated short film. And yet, with an enthusiasm and a faith ignoring the most obvious realities, some artists go on working on short topics, most of which shall only be seen during a festival... or a retrospective.

Animation art has its own dynamics in time. It is in essence condensed cinema. Its biggest masterpieces rarely exceed 30 minutes. This cinema of synthesis is able to express a topic in eight minutes whereas about eighty minutes would be needed for direct camera work. Moreover taking into account the amount of work needed for the making of an animation film, it is quite obvious that animation artists think, feel and act according to a limited length of time.

The laws of the market

Unfortunately the genre is not governed by aesthetic nor intrinsic parameters and the audience's appreciation standards do not govern the destiny of animation films either. The cinema audience has thus been

deprived of one of its greatest delights. As to television its qualitative standards are whatever one may say less exacting. And after all, it is so easy for TV programmers to buy large series. It is far easier than fitting here and there films having different sizes and contents which are sometimes disturbing.

I am echoing some bitterness expressed by a great number of our members obliged to produce consumption animation films. Our Eastern friends freed from state intervention should get prepared to « free market » interventionism...

Appeal to the decision-makers

Nevertheless I do not want to paint a black picture of the situation. It is useless and new elements enable us to be more optimistic.

First of all because directors showed that a TV serial is not necessarily a low quality production, well Ladies and Gentlemen, sponsors or producers, please choose well and do not impose too much! Ladies and Gentlemen, buyers or TV programmers, pay attention to « authors' animated film compilations », they're worth it! Ladies and Gentlemen producers, try to gather several authors-directors around variations on a theme. And finally so that Animation Art be appreciated as it deserves it, what about announcing that your cinema offers free of charge a short animated film to its audience?

Ladies and Gentlemen, producers, buyers, programme planners, distributors, movie theatre owners, go to Annecy, Zagreb, Varna, Ottawa or Hiroshima and discover reality and promises for the future.

Raoul Servais
President of ASIFA

National Czech Animation film festival

There is every chance that a national festival only has a local interest. But this is not true for Animafilm 90 held at the end of 1990 in Sceske Budjovice (Southern Bohemia).

The third issue of this biannual Festival had a very rich programme (52 films competing, international retrospectives including films which could not have been shown before, like the ones from the Jerusalem Bezael Academy...).

Despite economic problems the Festival was very well organized, but it seems that even in Czechoslovakia, animation bastion, people feel more concerned about other problems.

One cannot help wondering whether animators and directors will be able to go on producing personal projects. The children's programme included some superb films in the good Czech tradition contrasting with the mass productions seen in the West.

About 3,000 children attended the Festival. It was a joy to see them react to the films, it also brings hope if such a festival could prepare the future generations to demand creative animation...

Yoresh

Short but good

They gave animation cinema its letters patent of nobility. They obtained the audience's favour as «programme complement». Today short films survive thanks to the will of enthusiastic creators (see Raoul Servais's editorial). Moreover there are some signs which lead us to believe that there is a fresh interest in short films: distributors, television companies pay attention to such films, bodies try to support short films not like something about to disappear, but like a developing art form. ASIFA NEWS suggests taking stock of the situation by interviewing in this issue Clare Kitson (Great Britain) and François Ode (France).

Ph. M.

Interview with Clare Kitson (Channel 4)

AV: What is your purchasing policy?

CK: Most of the animation purchased is destined to play de time gaps. Material must conform to IBA (Independent Broadcasting Authority, soon to be replaced by the ITC) guidelines for pre-watershed transmission, e.g. no sex, no violence, especially no hangings, and no «bodily functions». Certain running times are more useful than others in plugging gaps. Particularly desirable are 3 1/2 — 5 mins, 7-8 mins and 10 1/2 — 11 1/2 mins.

AV: What is the role of animation cinema?

CK: A limited amount of innovative animation is purchased for evening slots, some with the specific aim of fitting in with animation week «themes» and some because it's so good we'll create a slot for it somehow.

AV: What kind of production do you give priority to?

CK: We are entirely proposal-led, being susceptible to any technique, subject-matter or running time as long as it is innovative, can be done within our very limited budget and contributes to a varied body of work which must include the experimental, the family-oriented, the sophisticated and the accessible, from all areas of the animation community.

There are, however, two caveats:

Films for children (as opposed to «family») are not of interest to me, as Channel 4 in general has very little air-time devoted to children. The air-time it has for children is programmed by Lucinda Whiteley (Early Morning TV) and Sue Shephard (Education) and they could both be interested in programmes for children.

By and large, I am not interested in series: the 1/2-hr kind, because the budget would never stretch to a series of those, and any shorter running times because of scheduling problems. It's hard enough to act non



Juke Bar © ONF

standard slots on a one-off basis, but such slots regularly are almost impossible.

As well as direct commissions, we are subsidising two indirect schemes, with:

i) The Arts Council. This provides for four low-budget, experimental animations per year.

ii) The Museum of the Moving Image. We are offering four residencies per year to recent animation graduates (equipment, materials and a living wage) to spend three months working in the glass-fronted studio in the Museum, developing animation ideas for possible commissioning by the Channel.

AV: Where do you fit in short films in the schedule?

CK: As mentioned above, most animation is for day-time fillers. However, we do programme, in addition, two animation «weeks» per year on specific themes, under the series title «FOUR-MATIONS». These could be particular countries, film-makers or other ideas. During the course of the «weeks» animation is dotted about the schedules.

AV: Do you welcome foreign film participation?

CK: We regularly buy a large proportion of our animation from overseas. My commissioning budget is so small that it has to be rare for me to get involved in overseas production projects. It does happen, but only in the form of co-production, co-finance, or pre-purchase. Never as a 100% commission. The Arts Council and MOMI schemes are only available to people resident in the UK.

AV: What are your proposed prices?

CK: Our normal purchase price is approx £150 per minute. Budgets for commissions vary.

AV: What are your current projects?

CK: One animation week for young British animators has just finished; our next will be next spring. Details are not yet finalised.

François Ode manager of the Short Film Agency in Paris

AN: What is the objective of the Short Film Agency?

FO: The agency was set up in 1983 on the initiative of the Short Film Directors' Society, which wanted to create a body to defend and broadcast short films. The agency aims at broadcasting in a variety of sectors, wherever possible, i.e. in the cultural circuit, in film festivals and similar events, in commercial movie theatres and in television networks, especially cable TV.

AN: How are short films doing at the moment?

FO: They are losing ground. There is an ever-decreasing number of animation short films. Production means are now being concentrated on television series or serials, and one-off, independent animation short films are more and more difficult to make. Nevertheless, we at the Short Film Agency are particularly keen on this genre of movie, which can perfectly be shown in a movie theatre as a second feature.

AN: Did you achieve the expected broadcasting results?

FO: In the cultural arena, there is a real proliferation of events, and therefore demand is strong. The fact of organising film circulation, the availability of a distribution tool with a means of checking prints, administrative services, copyright payment, all these factors favour the above trend. As to theatres, we have made spectacular headway by setting up an Alternative Distribution Network offering a catalogue of available short films to exhibitors. We have gone from 32 theatres last year to 90 and next year we plan to serve a network of 120 theatres on a systematic and regular basis.

However, we have not made any significant progress when it comes to television. Television companies, especially cable TV, do not fulfill their promises. Moreover, local networks are now pooling their resources on economic grounds. As regards national television channels, nothing has really changed, as they have always been buying a number of short films. But we do not intend to leave it at that: we keep on lobbying TV channels and public authorities so that they create incentives for TV channels to broadcast short films and pay a decent price for them.



Juke Bar

Proposal for ASIFA video Exchange

Because of the great need of animators throughout the world to study the work of their colleagues, it is proposed that ASIFA serve as the facilitator of a Video Exchange. Each National Asifa group that participates would be responsible for compiling an hour-long 3/4-inch master tape of its best animation, and for printing the Asifa logo in the lower right corner of the image. These tapes would then be sent to each of the other participating groups in turn for further duplication there to VHS. In this way, individual animator would receive VHS copies of all tapes exchanged. The Asifa Exchange would be limited only to participating Asifa animators. No commercialization or further dubbing of the tapes would be permitted under stringent Asifa regulations, and all groups would be responsible for first securing permission from the exclusive distributors of these films. VHS copies of all tapes would be deposited in the Asifa Archive for dissemination to Asifa groups and members who are not participants in the exchange. These could be borrowed from the Archive under the same terms that film prints are borrowed. Further, 3/4-inch masters of all tapes would be held in the Archive, not for distribution but for preservation only.

ASIFA would supply free 60-minute blank VHS cassettes for those groups wishing to participate, and the Asifa Groups in Czechoslovakia, Poland and Norway have offered to provide free conversion between NTSC and PAL. All national groups who wish to participate in this exchange should notify David Ehrlich by the time of the Annecy Animation Festival in June.

David Ehrlich

Ottawa 90

Le Festival d'Ottawa est assez grand pour que l'on ne puisse pas tout en découvrir, et assez petit pour que l'on puisse y faire de nombreuses rencontres intéressantes. Nos plus vives félicitations au réalisateur Frank Taylor et Tom Knot, responsable technique, pour avoir su préserver une atmosphère aussi amicale et chaleureuse.

Cette année, le gros défaut du Festival fut de coïncider avec un séminaire sur la Société des Etudes d'animation organisé à la toute proche Université de Carleton. Les participants au Festival ont dû sacrifier certaines activités qui avaient lieu simultanément, se décider à rater les projections ou le pic-nic du Festival pour pouvoir assister au séminaire et vice-versa. Alors que le hasard nous donnait la possibilité de profiter des deux événements, il nous a fallu écarter l'un pour assister à l'autre.

Plusieurs rétrospectives ont remporté un franc succès, parmi lesquelles figuraient les premiers films de Max et Dave Fleischer, ainsi qu'un hommage à la section française des Comités nationaux du Film et à la Winnipeg Animation Central. C'est dans le cadre de ce panorama de l'animation canadienne au fil des ans que fut projeté le film «Creative Process: Norman McLaren», un documentaire précieux à la fois étude et historique de l'oeuvre de McLaren, une ode à l'animation.

D'autres projections ont rendu hommage à Leif Marcussen du Danemark, qui s'est vu décerner le Norman McLaren Heritage Award, et des oeuvres réalisées par les écoles d'animation britanniques. Louise Beaudet de la cinémathèque québécoise, Présidente d'ASIFA Canada, a retracé 70

ans de spots publicitaires d'animation au cinéma et à la télévision. Parmi ces messages commerciaux figuraient des oeuvres de Len Lye, Oskar Fischinger et Alexandre Alexieff.



N E W S

ASIFA SPECIAL AWARD
The Board of Asifa awards the Asifa Special Award to Bob Godfrey, Great Britain, for his total commitment to the art of animation, for his help and encouragement of students and young people, both at home and abroad, to whom he devotes so much of his time and energy, and for his great concern for life, its problems and its joys. Loved and respected throughout the world of animation for his anarchic and constant good humour in the face of adversity, his eccentric image often belies his brilliant and caustic wit and his great wisdom — his satire cuts deep but is tempered with kindness. It is with sincere admiration that the ASIFA Board presents Bob Godfrey this Prize. Hiroshima, 1990

ASIFA SPECIAL AWARD
The Board of Asifa presents the Asifa Special Award to Jan Svankmajer, Czechoslovakia, for his remarkable invention and for his original and highly creative approach to the language of animated film, especially to the threedimensional technologies, for his immense artistic fantasy with which he develops the heritage of surrealism. Jan Svankmajer is one of those rare artists who consistently use animated film as a medium for serious thought about essential dilemmas of contemporary life. He is dealing with the crucial problems of both individual and social existence. Using stylistic devices of absurdity and modern grotesque, Svankmajer provokes to defend ideals of humanity. In the period 1968-1989, which was tragic for Czechoslovakia, Svankmajer represented a stout intellectual resistance against political iniquity. Ottawa 1990

NEW FEATURE FILM FOR PANNONIA
Director Tibor Hernadi has just ended a new feature film for Pannonia Film entitled «Dragon and the Slippers». T. Hernadi was animation director for René Laloux and Moebius feature film «Les Maitres du temps»

BRATISLAVA POJAR'S WORKSHOP
Director Vlasta Pospisilova and cameraman Vladimír Malik introduced seven students from Great Britain, Germany and Sweden to the technique of puppet animation, puppet making, set building, lighting, special effects. Bratislava Pojar's workshop was held at the seckes Budjovice animation film museum between 1 and 5 november 1990.

Robi Roncarelli, the expert in computer graphics, set up with John Halas' assistance a project for a computer made film «Computer Jam» produced by several animators in various selected towns. This project would give ASIFA animators the opportunity to attend Alias and SGI training sessions during 3 or 4 days in specific places. Afterwards these animators could have access to production systems for about 6 months. The work achieved during this period would be recorded and edited in Toronto, then put onto film or videotape for distribution.

THE ART OF MOVING
The Dutch association of animation artists «Stichting Animated People» has just published a book by Gerrit Van Dijk «De Kunst van Bewegen»

relating through numerous documents G. Van Dijk's filmography. Details: 023-31.42.73.

A COMPETITION IN GERMANY
The Bundeszentrale für politische Bildung announces a short film competition on the occasion of the 1991 Filmschau Nürnberg to be held from 7 to 10 March. This competition is entitled «Europe is getting started — The European House». An independent jury will award a prize to two short films. Conditions of admission: Size: 16 or 35 mm. Maximum running time: 15 min. Any production form may be used. Are excluded films produced more than one year before the registration date. Films shall be shown in the German vision. Details: Bundeszentrale für politische Bildung Referat Medieninsatz — Berliner Freiheit 7 5300 Bonn 1.

NEW MEMBERS
During the Ottawa Festival, 44 new members were accepted by the Board, i.e. 4 individuals from 3 countries and 40 group members from Canada and the USA.

Bob Godfrey
— ASIFA
Special
Award

Hiroshima '90

De l'avis de tous les participants, Hiroshima '90 a été une totale réussite. Une organisation parfaite, un accueil raffiné et efficace, une sélection remarquable. Rarement a-t-on vu autant de spectateurs radieux à la sortie des séances. L'avenir de l'Art de l'Animation apparaissait brillant. Les particularités de ce cru Hiroshima 1990? Une forte participation d'oeuvres de grande qualité, d'Union Soviétique et de Grande-Bretagne. De très bons scénarios, soit originaux, soit inspirés d'oeuvres littéraires, mais en tous cas soucieux de soutenir l'intérêt du spectateur en le divertissant ou en l'émouvant. Organisé sur le thème «Amour et Paix», ce festival aura été quasiment un «carnaval des animaux» avec 6 oeuvres, parmi les 8 principaux Prix, consacrés à la gent animale.

Parmi tant de beaux films, signalons «Next», première oeuvre de Barry Purves, Grande-Bretagne, qui, dans le style de la Commedia dell'Arte, anime un condensé du théâtre de Shakespeare. Barry Purves, initialement acteur («mais j'avais le trac et j'étais mauvais») a trouvé dans l'animation de marionnettes la façon d'exprimer son amour du théâtre et de Shakespeare. On croit voir des acteurs et ce sont des marionnettes; on croit voir une pièce et ce sont les personnages de plusieurs pièces; on croit être au théâtre et c'est un film d'animation. L'illusion est fascinante, les expressions artistiques sont confondues et recréées par la magie de l'image par image.

«Haut-Pays des Neiges» de Bernard Palacios, France (l'unique film retenu de ce pays qui, en proposant seulement 3 oeuvres à la sélection, se partageait la plus faible représentation avec la Yougoslavie) a charmé le public du festival, au sens fort du terme. Passionné par «le mystère contemporain» de l'existence du Yeti, amoureux des montagnes du Tibet, «les plus belles du monde», Bernard Palacios nous raconte l'aventure d'un géographe en mission à l'Himalaya. Un être — mi-chat, mi-femme — apporte une présence furtive à la solitude du savant, trop occupé par ses tâches quotidiennes pour s'étonner. Un groupe de chercheurs chinois, à la poursuite de l'être fantastique, le met face à la réalité: une réalité fugitive car la femme-yeti saura protéger son mystère. Des décors aux couleurs douces et pures «pour faire sentir l'atmosphère de la montagne, l'air, le vent», une animation très fluide qui évoque le velouté de la neige, tout donne à ce conte un grand pouvoir de séduction sur le spectateur. Mais n'est-ce qu'un conte? Bernard Palacios, qui a entendu un enregistrement du cri du Yeti — «presqu'une voix humaine» — n'en est probablement pas certain. Et le public japonais, nourri des légendes de la Femme-Renard, a particulièrement applaudi le film à Hiroshima. Il faudrait avoir plus d'espace pour parler des remarquables oeuvres russes, des talentueuses productions du Studio Aardman, des 2 films de Kihachiro Kawamoto. Dans le prochain numéro?

Nicole Salomon

All participants agreed that Hiroshima 90 was completely successful. Perfect organisation, efficient and delicate welcome, remarkable selection. One does not often see so many people leave a cinema beaming with joy. The future of Animation Art seemed brilliant. Characteristics of Hiroshima 90: lots of high quality films from the Soviet Union and Great Britain. Very good scripts, original ones or inspired by books. All tried to sustain the audience's attention through diversion or emotions.

Organized around the theme «Love and Peace», this festival almost looked like an animal show. Six films amongst the 8 main prizewinners were devoted to animals.

Amongst many beautiful films, let us mention «Next», first film by Barry Purves (Great Britain), who in the style of Commedia dell'Arte animates a digest of Shakespeare's theatre. Barry Purves, initially actor («but I had stage fright and I was bad»), found in puppet animation a way of expressing his love of theatre and Shakespeare. It looks as though they could be actors, but these are puppets; one has the impression to see a play, but these are characters from several plays; one has a feeling of being at the theatre, but it is an animated film. The illusion is fascinating, artistic expressions are mixed up and recreated through the frame by frame technique.

«Haut-Pays des Neiges» by Bernard Palacios, France (sole film selected for this country which only proposed 3 films and had the smallest representation, together with Yugoslavia) charmed the Festival's audience, in the strong sense of the word. Having a passion for the «contemporary mystery» of Yeti's existence, lover of the Tibet mountains, «the most beautiful ones in the world», Bernard Palacios tells us the story of a geographer gone on a mission in the Himalaya mountains. A strange being — half-cat, half-woman — brings a secret presence to the scholar's solitude, too busy with his daily work to be amazed. A group of Chinese research workers trying to find the fantastic being make him face reality: a fleeting reality because the woman-yeti won't disclose her mystery. Sets with soft and pure colours «so as to feel the atmosphere of the mountains, air and wind», a very fluid animation evoking the smoothness of snow. Everything gives to this tale the power to charm the audience. But is it just a tale? Bernard Palacios who listened to a recording of Yeti's scream — «almost a human voice» — is probably not really sure about it. And the Japanese audience used to woman-fox legends warmly welcomed the film in Hiroshima. One should also talk of the remarkable Russian films, the talented Aardman Studio productions, the 2 films by Kihachiro Kawamoto. But there is no space left, perhaps in the next issue?

Nicole Salomon

Ottawa '90

The Ottawa Festival is large enough so that you can't get to see everything but small enough for you to meet a lot of interesting people. Director Frank Taylor and Tom Knot, who handled the technical side, should be complimented for maintaining the warmth and flow of friendliness.

The main problem with the event this year was that it coincided with a seminar, at nearby Carleton University, regarding the Society for Animation Studies. Festival goers had to decide which of the simultaneous events to attend, miss the screenings or the festival picnic and go to the seminars or vice versa. The result was that what could have been an opportunity to enjoy the fruits of both offerings meant that something had to be overlooked for the other.

There were several well attended retrospectives which included a celebration of early Max and Dave Fleischer Films, tributes to the National Film Board's French division and Winnipeg Animation Central. In keeping with this extended view of Canadian animation, through the years, the film «Creative Process: Norman McLaren» was screened. This documentary is a valuable history and examination of McLaren's work and an ode to animation. Other screenings paid respect to Leif Marcussen of Denmark, who received the Norman McLaren Heritage Award, and work from British animation schools. Louise Beaudet of the Cinéma Québécois and president of Asifa Canada presented a 70 years overview of animated commercials made for theaters and television. Included in these messages from industry were works by Len Lye, Oskar Fischinger and Alexandre Alexeieff. Of interest, also, was a special screening of silent animated classics accompanied by live musicians, a ten year review of music videos and a program dedicated to films from Eastern Europe that had been refused showings in their countries of origin for political reasons. Add to this the Panorama screenings and the evening works in competition and you get a picture of a full, busy festival. The festival presented its own pertinent series of discussions on the topic of «Survival For Independent Animators» which was held every morning at «Chez Ani». These meetings were hosted by Nico Crama of The Netherlands and brought together several animators whose varied experiences were informative as well as humorous. «Chez Ani», by the way, is the wonderful idea of Asifa Canada and Co Hoedeman, who manages the area, allowing animators to get together, screen films and videos, dance, laugh and snack. Ottawa is clean, quiet and with its brilliant Fall foliage under blue skies it's worth contemplating for a visit in two years. The International selection committee was in two sections consisting of Stan Hayward, Amy Kravitz, Neil McInnes and Walter Tourmier for the first section and Stan Hayward again but with Jiri Barta, Susan Kearns, Marilyn Read and Pino van Lamsweerde for the second. The final jury included R.O. Blechman, Jacques Drouin, Jimmy Murakami, Eduard Nazarov and Nicole Salomon.

Howard Beckerman

Next festival

Sponsored by ASIFA
Anancy (France)
Journées Internationales du
cinéma d'animation (JICA)
1st June — 6th June
Marché international du film d'animation (MIFA)
1st June — 4th June

Deadlines:
Inscriptions: 2/1/91
Copies: 15/2/91

Contact:
JICA & MIFA
B.P. 399
74013 Annecy Cedex
France

Phone: 50.57.41.72.
Fax: 50.67.81.95
Telex: 309.267 F

Approved by ASIFA

Bruxelles (Belgique)
Dixième festival du dessin animé
et du film d'animation

8th Feb. — 17th Feb.

Contact:
FOLIOSCOPE
rue de la Rhétorique 19
B 1060 Bruxelles
Phone: 32/2/534.41.25
32/2/534.35.33
fax: 32/2/534.22.79
telex: 25.327

Other festivals

Tampere film Festival
6th — 10th March

Contact:
Tampere Film Festival
Box 305
33101 Tampere
Finland
Phone: intl. + 358-31-130034
358-31-235681
fax: 358-31-230121
telex: 22448 tam sf.

Soviet Union
Krok Festival (Kiev)
6-23 th sept. 91

Contact: Eduard Nazarov
Telex: 411.939 Ecran Sv

Hiroshima 90

Prize winners

Grand Prize: Cow, Alexandre Petrov (USSR)

Hiroshima Prize: The Hill Farm, Mark Baker (UK)

Debut Prize: Dog Brain, J. Falconer (Canada)

Special Jury Prize: Lip Synch «Creature Comforts», Nick Park (UK)
How to become a man, Vladimir Petkevich (USSR)
Land of the Snowy Mountains, Bernard Palacios (France)
Tom Thumb, David Borthwick (UK)
Girlfriend, Elena Gavrilko (USSR)

Prizes in each category

Category A
1st: Earl's restaurants (Mr Pig, Mr Steer, Mr Chicken), Marv Newland (Canada)

2nd: Logo Interruptus, Bob Kurtz (USA)

Category B
1st: Lip Synch «Next», Barry Purves (UK)

2nd: Pencil Dance, Chris B. Casady (USA)

Category C
1st: A Plaything, Alekesander Oczko (Poland)

2nd: The Rainbow Carpet, Mirko Kacena (Czechoslovakia)

Category D
1st: Voyager: The Grand Tour, Carl Colby (USA)

2nd: None

Category E
1st: The Stronger get Hooked, Hu Jing Qin (China)

2nd: Locomotion, Steve Goldberg (USA)

Category F
1st: Balance, Wolfgang & Christoph Lauenstein (FRG)

2nd: Tarzan, Taku Furukawa (Japan)

Category G
1st: A Grand Day out, Nick Park (UK)
2nd: None



Hen, his wife — Igor Kovalyov

Ottawa

Prize Winners

Grand Prize: Hen, His Wife, Igor Kovalyov, USSR

Second Prize: The Hill Farm, Mark Baker, United Kingdom

Third Prize: Creature Comforts, Nick Parke, United Kingdom

Productions Under 10 minutes: War Story, Peter Lord, United Kingdom
Balance, Christophe and Wolfgang Lauenstein, Germany

Productions between 10 and 30 minutes:
Hen, His Wife, Igor Kovalyov, USSR

First Film: Cow, Alexandre Petrov, USSR

Children's Film, The Goose Girl, Paul Demeyer, United Kingdom

Inmates of an Old House, Alexie Karaev USSR

Educational:
And Then I'll Stop... Does Any Of This Sound Familiar?, Paul Fierlinger, USA

Animation for Television:
Fatty Issues, Candy Guard, United Kingdom

Animation for Television Series:
Prince and Princess, Michael Ocelot, France

Special Jury Prize Grasshoppers, Bruno Bozzetto, Italy

Best Animation: War Story, Peter Lord, United Kingdom

Best Story: Exit, Stig Berquist, Sweden

Best Computer Anima: Locomotion, Steve Goldberg, USA

Experimental: At One View, Paul and Menno de Nooyer, The Netherlands

The Public Prize: The Hill Farm, Mark Baker, United Kingdom

Norman McLaren Heritage Award:
Leif Marcussen, Denmark

Asifa Award, Jan Svankmajer, Czechoslovakia

Jury Special Prize, Cavalette, Bruno Bozzetto, Italy

В защиту короткометражного фильма

Многие из наших членов создают короткометражные мультипликационные фильмы.

Стоит задуматься над мотивацией этих артистов, если учесть, что такой род деятельности не рентабелен с материальной точки зрения.

Кроме таких студий, как Дисней, которые нашли способ сохранить рентабельность даже архивных короткометражных фильмов, я не думаю, чтобы мультипликационный фильм демонстрируемый до основного фильма, был бы когда-либо рентабелен. Раньше престижность побуждала ту или иную студию снабжать свои короткометражные фильмы уверенной из этих конденсаторов юмора и воображения. С тех пор такая роскошь исчезла в большинстве стран. На телевидении практически нет возможности транслировать отдельно короткометражный фильм.

Тем не менее, артисты, с энтузиазмом и с убежденностью пренебрегающие самыми очевидными реальностями, продолжают работать над короткими сюжетами, большинство которых будут показаны в ходе фестиваля или в рамках ретроспективы.

Искусство мультипликации обладает собственной динамикой, развивающейся во времени. Это, по своей сущности, конденсированное кино. Самые значительные шедевры редко длятся более 30 минут. Это кино синтеза может передать за 7 минут сюжет, который потребовал бы в 10 раз больше времени при съемке "на скорую". К тому же, учитывая необходимый объем работы при создании мультипликационного фильма, очевидно, что художники-мультипликаторы "думают", "чувствуют" и "действуют" в рамках ограниченного времени.

Законы рынка

Увы, не эстетические внутренние параметры преимущественно управляют жанром. Оценка зрителей также не влияет на судьбу мультипликационного фильма. Таким образом лишили зрителей кинозалов немалой радости. Что касается телевидения, то его качественные нормы, как бы там ни говорили, менее требовательны. К тому же, какое удобство для составления телевизионных программ покупать большие серии. Это же значительно легче, чем вставлять то тут, то там произведения разного формата, содержания, вызывающие дополнительные неудобства.

Я выражаю здесь чувство горечи, высказанное многими нашими членами, вынужденными корпеть над потребительским мультипликационным кино.

Пусть наши восточные друзья, сбросившие государственный диктат, готовятся к диктату "свободного рынка"...

Обращение к лицам, принимающим решения

Однако, я не хотел бы сгущать краски. В этом нет необходимости, к тому же новые элементы вселяют надежду. Прежде всего, потому что режиссеры доказали, что в сериалах телефильмов качество не обязательно отсутствует. Следовательно, дамы и господа заказчики или продюсеры, выбирайте с умом и не навязывайте слишком! Дамы и господа покупатели и составители программ Т. В., прислушайтесь к предложениям компилиции мультипликационных фильмов, они заслуживают Ваше внимание.

Дамы и господа продюсеры, не бойтесь пригласить нескольких авторов-режиссеров для создания тематических вариаций и, наконец, чтобы искусство мультипликации могло быть оценено в полной мере!

Дамы и господа владельцы кинозалов, почему бы не объявить, что Ваш кинозал предлагает бесплатно вниманию зрителей короткометражный мультипликационный фильм?

Дамы и господа продюсеры, заказчики, составители программ, прокатчики, владельцы, приезжайте в Аннеси, Загреб, Варну, Оттаву или Хиросиму знакомиться с сегодняшними реальностями или с надеждами будущего.

Рауль Серве
Президент Асифа



© Joanna Quinn

Национальный фестиваль чешского мультипликационного фильма

Обычно влияние национального фестиваля ограничивается местным интересом. Анимационный фильм 90, который состоялся в конце 90 года, в городе Чешке-Будовице /Южная Богемия/, представляет собой приятное исключение.

Этот, организуемый каждые 2 года фестиваль, который состоялся уже в третий раз, предлагает очень богатую программу /были представлены 52 фильма, международные ретроспективы, в том числе фильмы, которые не были бы показаны прежде, как например фильмы академии Везалея Ерусалима.../.

Несмотря на экономические трудности, фестиваль был очень хорошо организован, но кажется, что даже в том бастионе анимации, каким является Чехословакия, людей больше всего волнуют другие проблемы.

Невольно возникает вопрос: смогут ли мультипликаторы и режиссеры продолжать создавать собственные проекты? Детская программа включала несколько прекрасных фильмов в лучших чешских традициях, прямая противоположность массовым западным фильмам.

На просмотрах присутствовало около 3.000 детей. Радостно было наблюдать за их реакцией на фильмы и это вселяло надежду: может такой фестиваль приучит будущее поколение требовать создания созидательной анимации...

Ереш

Краткий, но хороший

Дворянскую грамоту он пожаловал мультипликационному кино. Он пользовался благосклонностью зрителей, как дополнение к основному фильму.

Сегодня короткометражный фильм продолжает жить по воле создателей энтузиастов /см. предыдущий номер/. По некоторым признакам можно даже предположить, что короткометражный фильм вновь пользуется возросшим спросом: кинопрокатные фирмы, телекомпании, разные общества согласны помочь ему не как вымирающему виду, а как весьма перспективному виду искусства. Новости Асифа предлагают Вам свой анализ ситуации, используя для этого интервью, взятые у Терри Торен /США/, Клары Китсон /Великобритания/ и Франсуа Од /Франция/.

Ф. М.

Франсуа Од, директор агентства короткометражного фильма в Париже.

А. Н.: Какова цель агентства короткометражного фильма?

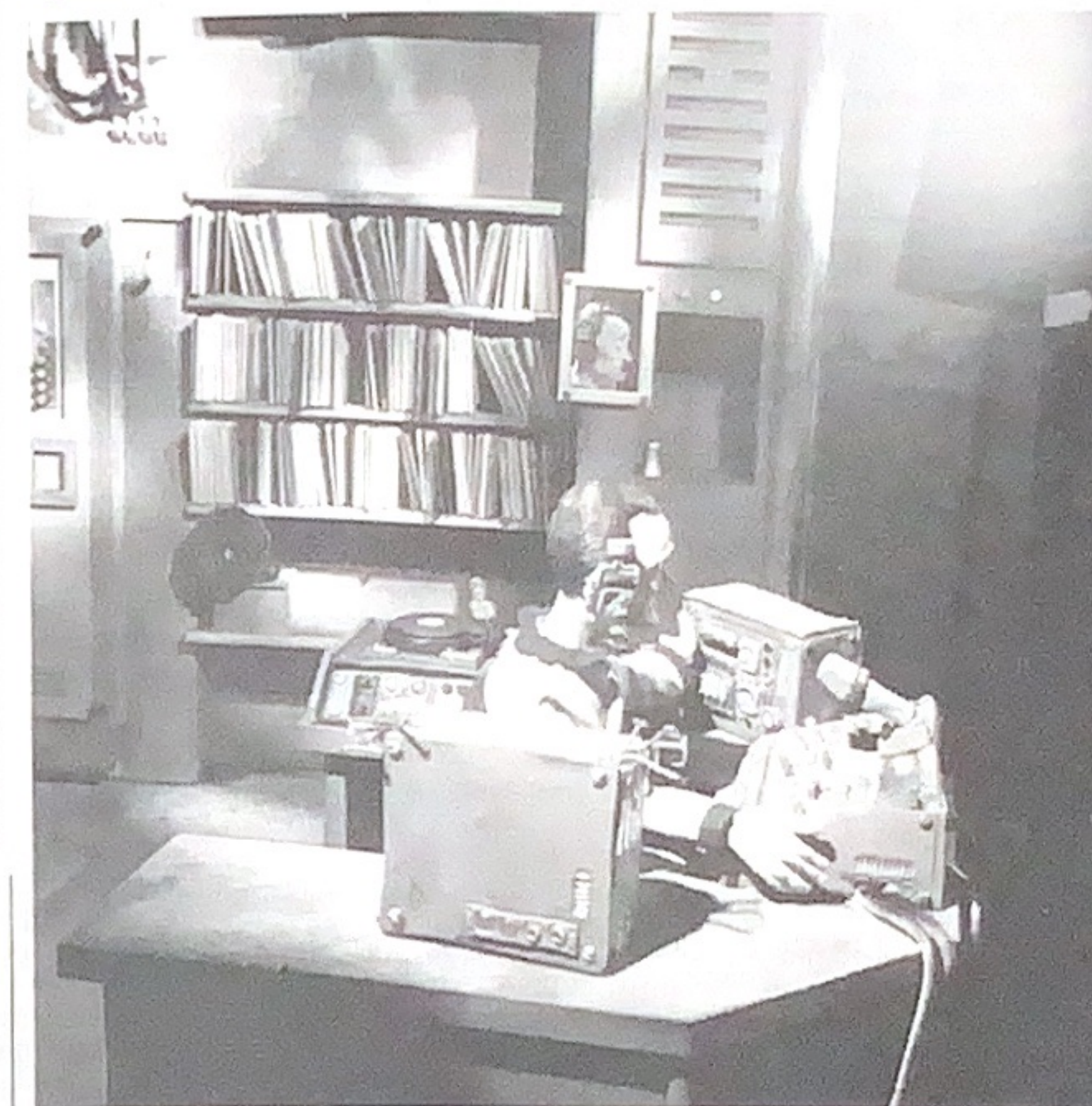
Ф. О.: По инициативе общества режиссеров короткометражных фильмов в 1983 году было создано агентство, которое отстаивало бы эти фильмы и занималось бы их прокатом. Цель агентства - распространение короткометражных фильмов в различных секторах, где это возможно, прежде всего, в рамках культурных мероприятий, т. е. фестивалей или приравненным к ним мероприятиям; кроме того, в кинотеатрах и, третьих, на телевидении и, прежде всего, кабельное.

А. Н.: Какое место занимает короткометражный мультипликационный фильм?

Ф. О.: Он уступает свои позиции, все меньше и меньше становится короткометражных мультипликационных фильмов. Сейчас наблюдается концентрация средств производства в виде многосерийных телефильмов и сериалов, тогда как оригинальное и самостоятельное произведение короткометражный мультипликационный фильм все труднее и труднее создавать. Тем не менее, в агентстве короткометражных фильмов, этот кинематографический жанр на особом счету, так как он легко применим и хорошо приспособлен, как дополнительная программа в залах кинотеатров.

► p. 14

Беседа с Кларой Китсон, ответственной за программы анимации 4-ой английской телепрограммы.



Early Bird
© Aardman

А. Н.: Какие требования предъявляете Вы, приобретая мультфильмы?

К. К.: Большинство приобретаемых нами мультфильмов заполняют пробелы в дневных программах. Они должны соответствовать требованиям IBA /Независимая Радиовещательная Администрация, которую в скором будущем заменит ИТС/, запрашивающим секс и насилие, а точнее повешение и "физические потребности". Определенная продолжительность кажется нам рентабельной, когда речь идет о необходимости заполнить паузу, особенно 3 1/2-5 минутные, 7-8 минутные, 10 1/2-11 1/2 минутные фильмы.

А. Н.: Какое место занимает мультфильм?

К. К.: Мы приобретаем только ограниченное количество новаторских мультфильмов для вечерней программы. Одних потому, что мы их включаем в специфическую тему недели мультфильма; других потому, что их качество такое, что мы легко можем найти им применение.

А. Н.: Какому типу фильмов Вы отдаёте предпочтение?

К. К.: Нас интересует все предложенные фильмы, невзирая на технику исполнения, тему или продолжительность, были бы они

новаторские. Они должны быть выполнимы в пределах нашего скудного бюджета и вписываться в придерживающуюся нами политику о показе мультфильмов экспериментальных, "семейных", повышенной сложности и легкодоступных. Однако, с двумя оговорками:

1/ детские фильмы /не путать с фильмами "семейными"/ не интересуют нас, так как Ченел 4 мало посвящает передач детям. Детские передачи разрабатываются Люсиндой Уайтли /утренние программы/ и Сю Шеффард /учебные программы/, которых могли бы заинтересовать детские фильмы.

2/ как правило, серии нас не интересуют: тридцатиминутные серии, потому что наш бюджет нам не позволяет ими интересоваться, а более короткие серии, потому что их трудно вписать в программу. Уже трудно бывает найти свободное время для однократного показа. Для регулярно же-это почти невозможно.

Кроме прямых заказов мы можем финансировать еще два проекта совместно со следующими инстанциями:

1/ Советом Искусства /Министерство культуры Великобритании/ для четырех экспериментальных мультфильмов с небольшим бюджетом в год.

► p. 12

Предложение видеообмена АСИФА

Мультипликаторы всего мира постоянно нуждаются в информации о деятельности их коллег. В решение этой проблемы могла бы внести свою лепту и АСИФА, наладив обмен видеокассетами.

Каждая национальная группа АСИФА могла бы создать часовую компиляцию лучшего, созданного в стране в системе U-MATIK 3/4 дюйма. На оригинале, в нижнем правом углу, находилась бы эмблема АСИФА. Затем, копии можно было бы разослать остальным группам, которые переписали бы их в системе VHS для индивидуального пользования мультипликаторов. Такой обмен ограничивался бы кругом мультипликаторов АСИФА и исключал бы, естественно, любое коммерческое или публичное использование.

Копии VHS всех пленок могли бы быть сданы в архив АСИФА и быть доступными для консультации членов АСИФА, которые не принимают участия в обмене.

Копии U-MATIK могут быть так же сданы в архив для хранения. Группам, желающим принимать участие в этом мероприятии, АСИФА могла бы предоставлять чистые кассеты. Группы АСИФА из Чехословакии, Польши и Норвегии имеют возможность перекодировать NTSC на PAL.

О своем желании принять участие в обмене, все группы должны предупредить Давида Эрлиха, во время фестиваля Аннеси в июне месяце.

Давид Эрлих

Беседа с Кларой Китсон 2/ Музею Кино. Каждый год мы выплачиваем 4 стипендии /включающие жильё, оборудование, расходы на проживание/ молодым специалистам мультипликации. Эти стипендии дают им возможность поработать три месяца в стеклянной студии музея и осуществить там выношенные идеи создания мультипликационных фильмов, которые Ченнел 4 впоследствии могла бы приобрести.

А. Н.: Какое место занимают короткометражные фильмы в сетке программы?

К. К.: Как мы уже об этом говорили, большинство мультфильмов приобретаются, чтобы заполнить дневную программу. Одна-

Н ♦ О ♦ В ♦ О ♦ С ♦ Т ♦ И

Особый приз Асифа

Административный Совет Асифа присудил Особый приз Асифа фестиваля Хиросима 90 Бобу Годфре /Великобритания/ за абсолютное увлечение искусством анимации, за действенную помощь, время и энергию, отданные студентам и молодым, как в своей стране, так и за рубежом; и за глубокий интерес, проявленный к проблемам радости бытия.

Уважаемый и любимый в мире анимации за хорошее настроение, одновременно неизменное и анархическое, с которым он встречает трудности, Боб Годфре скрывает, под личиной оригинальности, блестящий, но едкий ум и большую мудрость. Его смелая ирония смягчена добротой. Совет с искренним восхищением присуждает ему этот приз.

Особый приз АСИФА

Административный Совет Асифа присуждает Особый Приз Асифа Яну Шванкмайеру, Чехословакия, за замечательные изобретательные способности, за высокосозидательный подход к языку анимации, в частности, при работе в области трёхмерных изображений; за богатейшую художественную фантазию, которой он содействует наследию сюрреализма.

Ян Шванкмайер один из тех редких художников, которые постоянно прибегают к анимации для выражения глубоких раздумий об основных дилеммах современной жизни.

Защищая идеалы человечества, Шванкмайер прибегает к стилистическим средствам, свойственным современному абсурду и гротеску. На протяжении 1968-1989 годов, периода критического для Чехословакии, Ян Шванкмайер олицетворял мужественное интеллектуальное сопротивление политической несправедливости.

Оттава 1990

Студия Бретисла ва Пожара

Режиссёр Власта Поспишилова и кинооператор Владимир Малик приняли семь студентов из Великобритании, Германии и Швеции на стажировку. Отработавшись техника анимации и изготовления кукол, декорации, освещения и комбинирования съёмки. Студия "Бретислава Пожара" проходила в музее мультипликации Чешске-Будовице с 1-го по 5-е /10/90 года.

Новый полнометражный фильм Паннонии

Постановщик Тибор Хернади только что закончил для Паннонии фильм, новый полнометражный фильм под названием "Dragon and the Slippers".

Т. Хернади был директором анимации для полнометражного фильма Рене Лалу и Моебиус "Властелины времени".

де 100% заказа. Мероприятия, проводимые совместно с Советом Искусства и Музеем Кино, доступны только проживающим в Великобритании.

А. Н.: Какие предлагаются тарифы?

К. К.: Наша обычная закупочная цена - 150 фунтов стер. в минуту. Что касается заказов, наш бюджет меняется от одного заказа к другому.

А. Н.: Какие сейчас осуществляются проекты?

К. К.: Мы только что закончили "неделю мультфильма" /о молодых британских постановщиках/. Следующая "неделя" планируется весной. Однако, форма проведения ещё не разработана.

Хиросима 90

По общему мнению всех участников, фестиваль Хиросима-90 прошёл с полным успехом. Отличная организация, утонченный личный подход, действенный приём, и, при этом, действительно редкий великолепный подбор. Редко можно встретить столько сияющих зрителей после сеансов. Будущее Искусства Анимации казалось блестящим.

В чём особенность фестиваля Хиросима-90? Много работ высокого качества из Советского Союза и Великобритании. Великолепные сценарии, либо авторские, либо заимствованные из художественной литературы, но, в любом случае, стремящиеся поддержать интерес зрителя, развлекающая или волнующая его.

Проходя под девизом "Любовь и Мир", фестиваль оказался настоящим карнавалом животных, вручив 6 главных призов из 8, фильмам посвящённым животной братии.

Среди такого изобилия прекрасных фильмов надо выделить "Next", первое детище Барри Парвса, Великобритания, анимированный в духе Комедия дель Арте резюме театра Шекспира. Первоначально актёр /"но я боялся и был плохим актёром"/, Барри Парвс нашёл в кукольной анимации возможность выразить свою любовь к театру и к Шекспиру. Думаешь, что видишь актёров, а это куклы; полагаешь, что видишь пьесу, а это действующие лица нескольких пьес; впечатление такое, что ты в театре, а это мультипликация. Чарующая иллюзия, художественные средства выражения смешаны и воссозданы волшебством образа в кадре.

"Высокая страна снегов" Бернара Паласио, Франция, /единственный отобранный фильм этой страны, которая представив всего 3 произведения на отбор, поделила с Югославией самое слабое участие/ очаровал публику фестиваля в хорошем смысле этого слова. Увлечённый "современной тайной" о существовании Ети, влюблённый в горы Тибета, "самые красивые в мире" Бернар Паласио рассказывает нам о приключениях географа командированного в Гималаи. Странное существо полукошка - полуженщина украдкой разделяет одиночество учёного, слишком занятого своими будничными делами, чтобы удивиться. Группа китайских исследователей, в поисках фантастического существа, ставят его перед реальностью: беглая реальность, потому что женщина-ети сумеет сохранить свою тайну. Декорация с нежными и чистыми красками "чтобы передать атмосферу гор,

воздуха, ветра" удивительно плавная анимация передающая мягкость снега, все даёт этой сказке большую силу чтобы пленить зрителя. Но сказка ли это? Бернар Паласио, который прослушал запись крика Ети, "почти человеческий голос", сам, скорее всего, в этом не убеждён. А японский зритель, взращенный на легендах о женщине-лисе, по особому воспринял этот фильм в Хиросиме.

Понадобилось бы ещё много страниц, чтобы поговорить о прекрасных русских произведениях, о великолепной продукции студии Ардман, о 2 фильмах Кихаширо Кавамото. Может быть в следующем номере?

Николь Саломон

Оттава 90

Фестиваль Оттава 90 столь представительный, что нет возможности его полностью осветить и, в то же время, столь компактный, что есть возможность встретиться с многими интересными людьми.

Поздравляем организатора Френка Тейлора и ответственного по техническим вопросам Тома Нота за то, что сумели создать столь дружественную и тёплую атмосферу.

В этом году фестиваль совпал с семинаром, посвящённым Обществу Изучения анимации, организованному по содействию в университете Карлтона. Участникам приходилось выбирать и отказываться от некоторых интересных мероприятий, которые проходили одновременно: не присутствовать на показах или на пикнике фестиваля, чтобы иметь возможность присутствовать на семинаре или наоборот. По воле судьбы, в этом году, вырисовалась возможность принять участие в двух мероприятиях. К сожалению, приходилось жертвовать одним мероприятием, чтобы присутствовать на другом.

Большим успехом пользовались некоторые ретроспективы, среди которых первые фильмы Макса и Дейва Флейшера, а также фильмы, посвящённые французской секции Национальных Комитетов Фильма и "Winnipeg Animation Central". В рамках этой летописной панорамы канадского мультипликационного кино, был показан фильм "Созидательный процесс": Норман Макларен, ценный историко-документальный фильм, посвящённый деятельности Макларена, настоящий гимн мультипликационному фильму. Другие работы были посвящены Лейфу Маркус-

сону из Дании, получившему премию наследия Нормана Макларена, творчеству английских мультипликационных школ.

Луиза Боде, представительница квебекской кинотеки, президент Асифа Канады, представила работу прослеживающую 70-летний путь мультипликационных рекламных объявлений в кино и по телевидению. Среди этих коммерческих посланий можно было обнаружить творения Лена Лайя, Оскара Фишингера и Александра Алексеева.

Стоит отметить и некоторые другие мероприятия: показ классики мультипликационного кино в синхронном камерном музыкальном сопровождении, обзор десяти лет современных видеофильмов и программу, посвящённую фильмам Восточной Европы, не показанные на Родине по политическим мотивам.

Для полного отчёта о мультипликационном фестивале, пользующимся большим успехом у зрителей, необходимо также отметить показы "Панорама" и конкурсные вечера.

В рамках фестиваля были организованы дискуссии на злобу дня: "Выживание независимых мультипликаторов". Они имели место каждое утро "У Ани". Эти встречи под председательством Ника Крамы из Голландии, объединили многих мультипликаторов, разносторонний опыт которых оказался богатым и смешным. Создание клуба "У Ани" явилось гениальной идеей Асифа Канады и ответственно за регион Ко Хёдемана, которая позволила мультипликаторам встретиться, посмотреть фильмы и видеофильмы, потанцевать, посмеяться и потрапезничать вместе.

Оттава - чистый и спокойный город, под голубым небом и разноцветной осенней листвой, достоин того, чтобы непременно заглянуть в него ещё раз через два года.

Международный Комитет отбора фильмов состоял из двух секций: в первую входил Стан Гейвард, Иржи Барта, Сюзан Кернс, Мерлин Рид и Пино Ван Ландсвейрде. В состав жюри входили Ро Блехман, Жак Друен, Джимил Мараками, Эдуард Назаров и Николь Саломон.

Говард Бекерман.

Предстоящие фестивали

Под эгидой Асифа
Аннеси /Франция/
Международные дни
мультипликационного
кино /ЖИКА /
С 1-го по 6-е июня

Конечный срок записи: 2/1/91
Конечный срок представления
работ: 15/2/91

За справками обращаться по
адресу:
ЖИКА & MIFA
B.P. 399
74013 Annecy Ceder
France
Телефон: 50.57.41.72
Телефакс: 50.67.81.95
Телекс: 309.267 F

Признанный Асифа
фестиваль
Брюссель /Бельгия/
Десятый фестиваль
мультипликационного
кино и анимации

С 8-го по 17-е февраля

За справками обращаться по
адресу:
FOLIOSCOPE
Rue de la Rhétorique 19
B-1060 Bruxelles
Телефон: 32/2/534.41.25
32/2/534.35.33
Телефакс: 32/2/534.22.79
Телекс: 25.327

Фестивали

Фестиваль фильмов в Тампере
С 6-го по 10-е марта

За справками обращаться по
адресу:
Tampere Film Festival
Box 305
33101 Tampere
Finland
Телефон: Заказать Фильм
+358.31.130034
358.31.255681
Телефакс: 358.31.230421
Телекс: 22448 tam sf.

Киевский фестиваль Крота в
СССР
С 6-го по 23-е сентября 1991 года

За справками обращаться к
Эдуарду Назарову
Телефон: 411 919 Советский
Экран

Хиросима 90

Лауреаты премий

Гран При: Ковач, Александр
Петров /СССР/
Приз Хиросима: Ферма на холме,
Марк Бейкер /Великобритания/
Приз Начинаящего: Совачий
мозг, Дж. Фальконер /Канада/
Специальный приз жюри:
Lipsynch "Creature Comforts"
Ник Парк /Великобритания/
Как стать человеком, Владимир
Петухов /СССР/
Land of the Snowy Mountains,
Бернар Паласио /Франция/
Мальчик с пальчик, Девид
Бергвик /Великобритания/
Подружка, Елена Гаврилко
/СССР/

Призы по категориям

Категория А
первый: Earl's Restaurant (Mr. Pig,
Mr. Steer, Mr. Chicken) Mary
Newland /Канада/
второй: Logo Interruptus Bob
Kurtz /США/
Категория Б
первый: Lipsynch "Next" Barry
Purves /Великобритания/
второй: Pencil Dance Chris B.
Casady /США/
Категория В
первый: A Plaything, Alex Oczko

/Польша/
второй: The Rainbow Carpet, Mir-
ko Kasega /Чехословакия/
Категория Г
первый: Voyager: The Grand Tour,
Carl Colby /США/
второй: Не присужден
Категория Д
первый: The Stranger Gets Hooked,
Hu Fing Qin /Китай/
второй: Locomotion, Steve Gold-
berg /США/
Категория Е
первый: Balance, Wolfgang &
Christoph Lauenstein, /ФРГ/
второй: Tarzan Taka Furukawa,
/Япония/
Категория Ж
первый: A Grand Day out, Nick
Park /Великобритания/
второй: Не присужден

Оттава

Лауреаты премий

Гран При: Курица, его жена,
Игорь Ковалев /СССР/
Второй Приз: Ферма на холме,
Марк Бейкер /Великобритания/
Третий Приз: Creature Comforts,
Nick Park, /Великобритания/
Фильмы продолжительностью ме-
нее 10 минут: War Story, Peter
Lord /Великобритания/

Balance, Christophe & Wolfgang
Lauenstein /ФРГ/
Фильмы продолжительностью от
10 до 30 минут: Курица, его
жена, Игорь Ковалев /СССР/
Первый фильм: Ковач, Алек-
сандр Петров /СССР/
Детский фильм: The Goose Girl,
Paul Demeyer /Великобритания/
Воспитательный фильм: And
Then I'll Stop... Does Any of this
Sound Familiar?, Paul Fierlinger
/США/
Телевизионный мультипликаци-
онный фильм: Fatty Issues, Candy
Guard /Великобритания/
Мультипликационный телесери-
ал: Prince and Princess, Michael
Ocelot /Франция/
Специальный приз жюри: Grass-
hoppers, Bruno Bozzetto /Италия/
Лучшая анимация: War Story,
Peter Lord /Великобритания/
Лучший сюжет: Exit, Stig Berquist
/Швеция/
Лучшая компьютерная анимация:
Locomotion, Steve Goldberg
/США/
Экспериментальный фильм: At
One View, Paul & Menno de Nooyer
/Нидерланды/
Приз Зрителей: Ферма на холме,
Марк Бейкер /Великобритания/
Премия Наследия Макларена:
Leif Marcussen /Дания/
Премия Асифа: Ян Шванмайер
/Чехословакия/
Специальный приз жюри:
Cavalette, Bruno Borretto
/Италия/

ASIFA

Board of Directors Conseil d'Administration

Raoul Servais, President (Belgium)
Robert Balser, Vice-President (Spain)
Howard Beckerman, Vice-President (USA)
Renzo Kinoshita, Vice-President (Japan)
Eduard Nazarov, Vice-President (USSR)
Jiri Kubicek, Treasurer (Czechoslovakia)
Antti Peränne, Assistant Treasurer
(Finland)
Nicole Salomon, Secretary General
(France)
Gianalberto Bendazzi (Italy)
Yan Ding Xian (China)
David Ehrlich (USA)
Jerzy Kucia (Poland)
Kati Macskassy (Hungary)
Nikola Majdak (Yugoslavia)
Priit Pärn (USSR)
Véronique Steeno (Belgium)
Gunnar Strom (Norway)
Hélène Tanguay (Canada)
Patricia Webb (Great Britain)
Kurt Weiler (Germany)
Yoresh Yitzhak (Israel)
Noureddin Zarrinkelk (Iran)
John Halas, Honorary President (Great
Britain)

Abonnements/Subscription fees: Un an (4
numéros)/One Year (four issues): 175 FF
à verser au compte Générale de Banque/to
be paid directly by bank transfer to
210-0279929-39 of FOLIOSCOPE a.s.b.l.,
rue de la Rhétorique 19 - 1060 Bruxel-
les/Belgique avec la mention Asifa
News/please include the name Asifa News

COTISATIONS

Membres individuels réglant en dollars ou
devises équivalents: 175 FF par an, à
adresser directement par l'intermédiaire
d'une banque à compte Asifa Banque: Kan-
sallisosakepankki Pääkonttori, 100020-411,
USD-6784 FR Helsinki, Finlande.

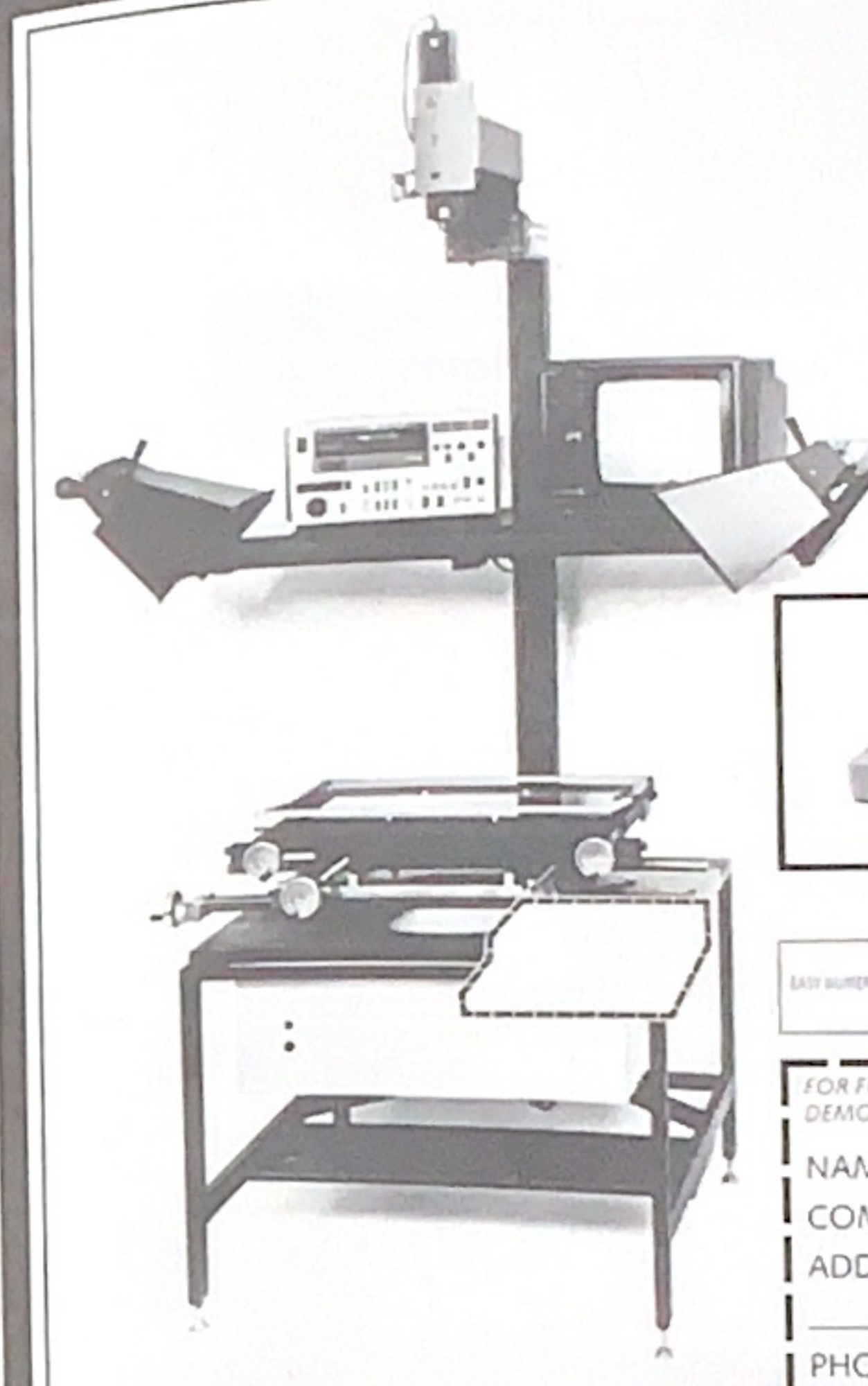
Membres des Groupes Nationaux Asifa:
105 FF à régler au président de votre
groupe qui transmettra au compte ci-dessus.
Membres individuels et groupements natio-
naux ASIFA réglant en autres devises:
— vos cotisations doivent être versées à:
Commercial Bank of Czechoslovakia, Na
prikopé 14 - 110 00 Prague 1, Compte:
2192-66829, de: Asifa-Jindriszka 34
Praha 1.

SUBSCRIPTIONS

Individual members paying in dollars or
equivalent currencies: 175 FF per year, to
be paid directly through a bank to Account:
Asifa. Bank: Kansallisosakepankki, Pää-
konttori, 100020-411, USD-6784 FR Hel-
sinki, Finland.

Members of Asifa national groups: 105FF,
to be paid to the chairman of your group,
who will transfer subscriptions to the above
account.

Individual members and Asifa national
groups paying in other currencies:
— subscriptions should be paid to:
Commercial Bank of Czechoslovakia, Na
Prikope 14-11000 Prague 1, Account:
2192-66829, to: Asifa-Jindriszka 34
Praha 1.



CHROMACOLOUR ANIMATION SUPPLIES & EQUIPMENT LIMITED CARTOON HOUSE 16 GRANGE MILLS, WEIR ROAD, BALHAM, LONDON SW12 0NE TEL 081-675 8422 FAX 081-675 8499

VIDEO ANIMATION CONTROLLER

- A VIDEO FRAME BY FRAME CONTROLLER THAT WORKS WITH THE MAJORITY OF EDITING MACHINES (WITHOUT MODIFICATION) INCLUDING THE NEW 'S VHS' FORMAT
- CONTROLS VIDEO TAPE VIA STANDARD LONGITUDINAL TIME CODE (E.B.U.) FOR 100% ACCURACY
- USER FRIENDLY CONTROLS WITH LED DISPLAY
- SHOTS FORWARD OR REVERSE
- BUILT IN FRAME STORE TRIGGER FOR RETRIEVAL PURPOSES
- MULTI SHOOT FOR SHOOTING CYCLES QUICKLY IN ONE TAKE
- TIME LAPSE FOR SELF TRIGGERING
- WHEN EDITING YOU CAN INSERT PICTURES BY INPUTTING THE FRAME No. GIVING COMPLETE ACCURACY
- OPTIONAL FRAME INDENT UNIT WHICH DISPLAYS TIME CODE ON SCREEN FOR EASIER EDITING
- COMES COMPLETE WITH ALL CONNECTING LEADS AND POWER SUPPLY

FOR FURTHER INFORMATION OR TO ARRANGE A DEMONSTRATION RETURN THIS COUPON TO JOHN PRUDENCE

NAME _____
COMPANY _____
ADDRESS _____
PHONE _____ FAX _____

ASIFA News

Rédacteurs en chef/Editor: Philippe Moins, Doris Clevon
Traductions/Translation: C. De Gyns, S. Buda, Nathalie Piérard.
Rédaction de ce numéro/External contributors: Howard Beckerman,
David Ehrlich, Edouard Nazarov, Raoul Servais, Nicole Salomon,
Yoresh, avec le concours des bulletins nationaux de l'Asifa

— Inbetweeners (Asifa Hollywood)
— Frame by Frame (Asifa Midwest)
— Asifa Canada
— Asifa Italia
— Dope Sheet (Asifa U.K.)
— Anyimator (Asifa East).

New address/Nouvelle adresse

Rédaction Administration/Production and administration:
Folioscope a.s.b.l. — 19 rue de la Rhétorique
1060 Bruxelles — Belgique/Belgium.
Tél.: 32/2/534.41.25
Fax: 32/2/534.22.79.

Les textes publiés dans ce numéro sont la propriété de l'éditeur, et
toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, mécanique ou élec-
tronique, en tout ou en partie, est interdite sans l'accord écrit de
l'éditeur.

Editeur responsable/Official publisher: Raoul Servais
Imprimé en Belgique/Printed in Belgium I.S.S.N. 0775 — 9746

All texts published in this issues are the property of the editor. The
reproduction, either mechanically or electronically, of either the whole
of parts of these texts, is strictly forbidden without prior written agree-
ment of the editor.

CRASS

TRICKFILM-ANLAGEN ANIMATION EQUIPMENT

Crass KG · Oberlinstraße 3/4 · D-1000 Berlin 41
Telefon 030-834 39 95 · Telex 183 437 crass d
Telefax 030-834 83 87

Animation Cameras
35 mm and 16 mm
Animation Stands
for Film + Video
Aerial Image Projection
Systems
Model Shooting Systems
Computer Control Systems
Accessories



the Advanced Quick Action Recorder QAR-1000-Series

- Instant line tests
- Video storyboards
- Animation training

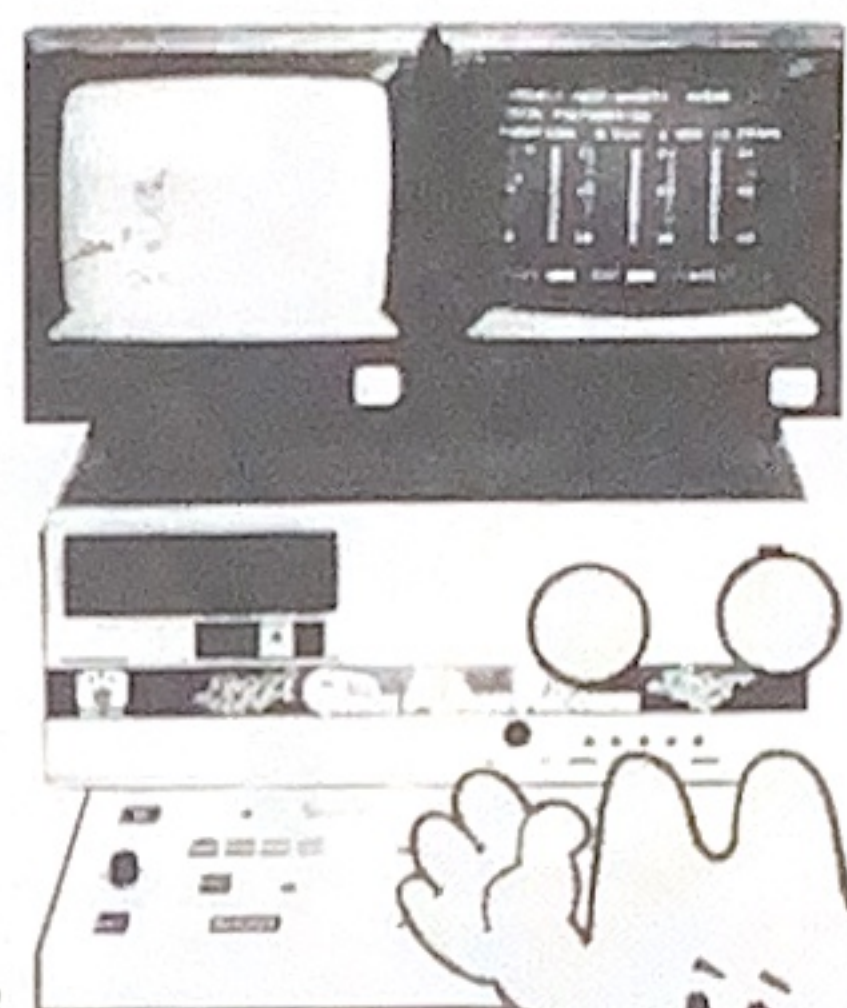
- Features:
- 1000 picture memory
 - Versatile picture editing
 - Compact size with built-in Action Store
 - Mixing Unit for multi-cel and backgrounds



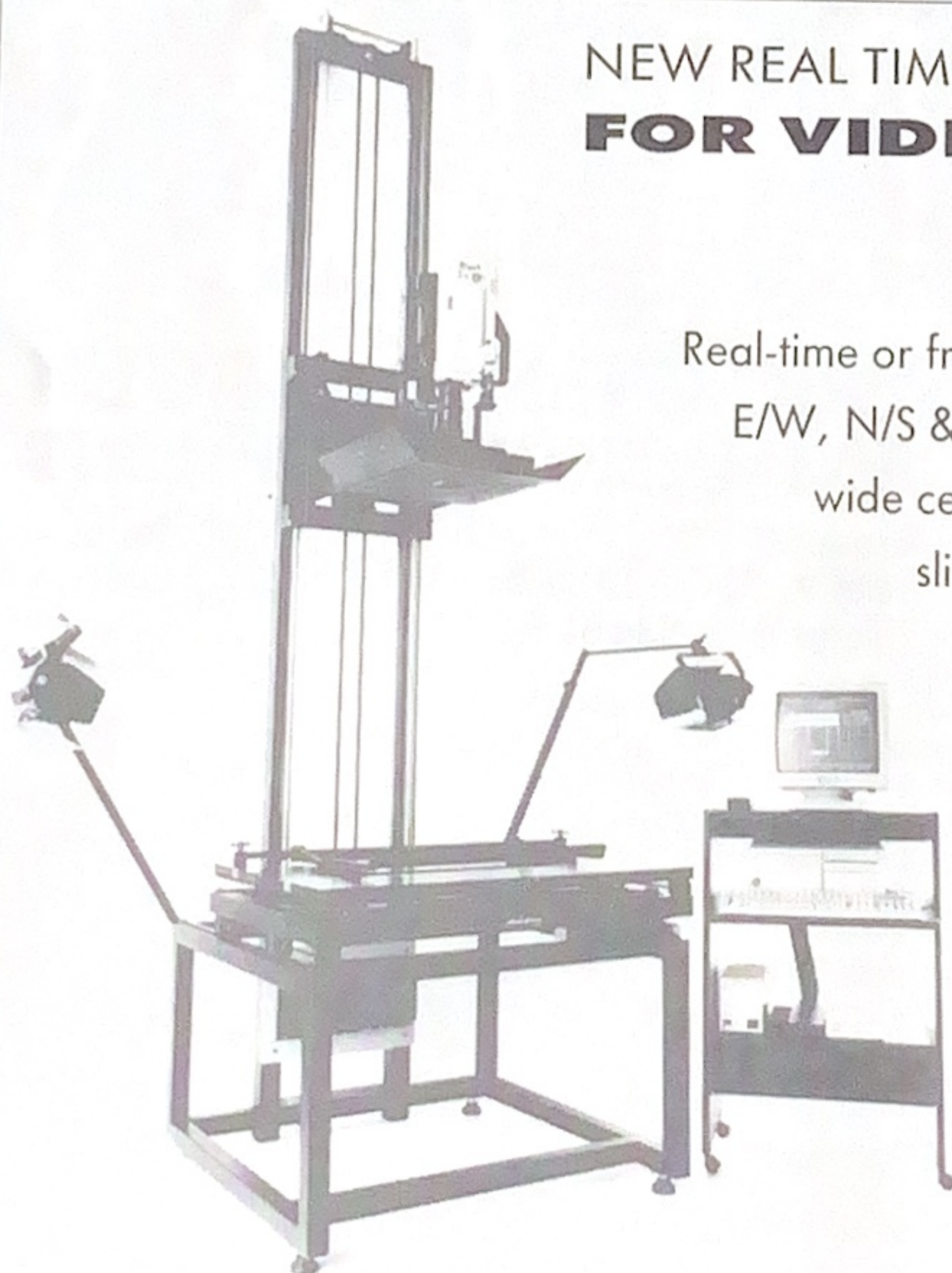
Pioneers of Image Technology for Animation.

NAC Head Office: NAC Incorporated, 17 Kowa Building, Nishi-Azabu, 1-Chome, Minato-Ku, Tokyo, Japan. Tel: Tokyo (404) 2321. Tlx: 0242-2490 CAMNAC J.

European Sales and Service: International IMC Ltd., Wellington House, Wellington Street, Thame, Oxon, OX9 3BU, England. Tel: Thame (084 421) 7333. Tlx: 837354 IIMC G.



NEW REAL TIME AUTOMATED ANIMATION STAND FOR VIDEO AND FILM



- Real-time or frame by frame shooting ;
- E/W, N/S & vertical travel, motorised zoom ;
- wide central aperture ;
- sliding pegbars ; pressure plate ;
- complete adjustable lighting ;
- flexible and easy to use computer interface.

SEE ALSO OUR NEW SOFTOONS
MULTI-LEVEL LINE TEST

27, RUE DAUTZENBERG - 1050 BRUSSELS
PHONE : 02-640 06 35 FAX 02-640 87 51

ATI

ANIMATION
TOOLS
INTERNATIONAL